

# Le nom de jesus

Kenneth E. Hagin

Titre original Anglais *The name of Jésus*

 Editions  
Bethesda  
BP 6 - 63310 Randan  
France

Sauf autre indication, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible  
Louis Segond et de la Bible version Amplifiée (en langage courant).

## LA VISION DES EDITIONS BETHESDA

Proclamer l'Evangile glorieux de Jésus-Christ,  
Développer la connaissance de la Parole de Dieu,  
Aider à la croissance du Corps de Christ  
grâce à la publication de matériels oints et  
excellents.

*" Car la Parole de Dieu est vivante et efficace,  
plus tranchante qu'une épée quelconque à deux  
tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et  
esprit... " (Hébreux 4/12)*

### Le Nom de JESUS

Copyright ©1996 par Rhema Bible Church

Aka Kenneth Hagin Ministries

Edité par Les Editions Bethesda

BP 6 - 63310 Randan - France

ISBN N°2-907581-03-01

Tous droits réservés.

Toute reproduction, même partielle est interdite

(Code de la propriété intellectuelle)

Imprimé en Bulgarie

## Table des Matières

Préface .....	5
1. Le Nom de Jésus .....	9
2. Le Nom le plus excellent. Pourquoi? .....	21
3. Par héritage .....	23
4. Par attribution .....	31
5. Par conquête.....	37
6. Autorité dans le Nom.....	43
7. Le Nom : possession de l'Eglise .....	51
8. Soutenu par la divinité.....	57
9. Ce Nom dans le salut.....	61
10. Le Nom et les baptêmes.....	63
11. Le Nom de Jésus dans notre marche quotidienne ....	69
12. Tout dans le Nom.....	77
13. En Mon Nom ils chasseront les démons.....	81
14. Un chrétien peut-il être possédé?.....	97
15. Trois démarches nécessaires .....	101
16. Les mauvais esprits dans les lieux célestes.....	105
17. En Lui .....	109
18. Le miraculeux, norme du christianisme ! .....	117
19. La foi dans le Nom.....	123
20. Régner par le Nom.....	127
21. Il y a guérison dans le Nom.....	129
22. La confession et le Nom.....	145

Découvrez une multitude de ressources chrétiennes  
sur [www.maboutiquechretienne.com](http://www.maboutiquechretienne.com)

## Préface

En Février 1978, j'ai eu la charge de prendre la parole au séminaire annuel de prière du Centre de Formation Biblique RHEMA à Tulsa. Il s'agit d'un séminaire public, ouvert à tous, en sorte que les étudiants ne sont pas les seuls à y prendre part. Un soir, alors que je traitais devant mon auditoire du chapitre de la guérison, le Seigneur m'a fait comprendre de manière très claire et nette qu'il me faudrait organiser un séminaire sur le Nom de Jésus. C'est ainsi que le présent ouvrage a vu le jour.

A cette époque, mes dossiers ne comportaient qu'une seule et unique prédication que j'avais consacrée à ce merveilleux sujet, car je ne m'étais jamais vraiment étendu sur ce thème. Je me suis donc mis en quête de trouver ce qui avait bien pu être écrit à ce propos, puisque, voyez-vous, les autres aussi reçoivent des révélations de la part de Dieu.

Quelle n'a pas été ma stupéfaction de constater qu'il existait bien peu de textes en la matière. Le seul livre valable que j'ai pu découvrir et qui soit entièrement voué à cette étude était celui de E. W. Kenyon, intitulé « Le merveilleux Nom de Jésus ». Il s'agit d'une étude approfondie qui apporte connaissance et révélation. C'est la Parole de Dieu !

M. Kenyon nous a quittés en 1948 pour la maison du Père. En 1950, j'ignorais encore l'existence de ses ouvrages lorsqu'un frère dans le Seigneur m'a posé cette question : « Avez- vous jamais lu les livres du Dr Kenyon ? »

Je lui ai répondu : « Je n'ai jamais entendu parler de lui. »

Il a repris : « Vous prêchez la guérison et la foi tout à fait comme lui. »

Et il m'a donné quelques-uns de ses livres. Et c'était exact, il avait prêché la guérison et la foi comme moi. Après tout, si une personne prêche sur la nouvelle naissance et qu'un autre prédicateur prêche également sur la nouvelle naissance, leurs deux prédications devraient nécessairement être identiques, car il n'existe qu'une seule et même « nouvelle naissance ».

De même, si vous prêchez la foi et la guérison, j'entends par là la foi et la guérison selon les Ecritures, votre prédication doit être semblable à celle d'une autre personne. Nous avons certes différentes manières de nous exprimer, mais si nous nous appuyons sur la Parole de Dieu, nous proclamons la même vérité.

J'ai alors entrepris une biographie de Kenyon. La Bible nous enseigne à prendre en considération l'exemple « *de ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent les promesses* » (Hébreux 6:12). J'aime savoir si un homme vit ce qu'il enseigne.

Il y a des gens qui semblent ne s'intéresser qu'à des personnes que la Bible n'a pas cherché à nous citer en exemple. Ils ne cessent de parler de personnes qui n'ont pas reçu leur guérison. Bien, lorsqu'on prêche le salut, on ne s'attarde pas sur le cas de gens qui ne se sont pas convertis. On n'encourage pas les chrétiens à suivre l'exemple des rétrogrades. On parle au contraire de ceux qui marchent dans la lumière de la Parole de Dieu et qui se réjouissent de Ses bénédictions.

J'aime donc faire mon enquête sur la marche chrétienne de mes semblables. J'aime à suivre l'exemple de ceux qui héritent les promesses. C'est la raison pour laquelle je donne, tous les ans, aux étudiants qui se préparent au ministère au Centre de Formation Biblique Rhema des cours basés sur le livre de F. F. Bosworth « *Christ the Healer* » (Le Christ qui guérit).

J'ai personnellement bien connu Bosworth. Au moment de sa dernière réunion, à laquelle j'ai assisté, il était âgé de 77 ans. Il approchait de 80 ans lorsqu'un jour, il a déclaré : « C'est le plus grand jour de ma vie. Dieu m'a montré que j'allais partir

pour la maison du Père. » Il avait invité un ami à lui rendre visite, après quoi, il s'en est allé.

Kenyon est lui aussi parti auprès de son Seigneur à l'âge respectable de 81 ans environ. Peu de temps avant sa mort, il avait encore des classes d'études bibliques en Californie du Sud et enseignait plusieurs heures par jour. (Sa fille Ruth Housworth qui fait en sorte que son ministère et ses écrits soient connus aujourd'hui plus que jamais, a raconté que les jeunes membres de l'équipe qui l'accompagnaient en voyage avaient grand-peine à le suivre.)

Il venait d'achever la rédaction de son livre « *The hidden man of the heart* » (« L'homme caché du cœur »). Il est rentré chez lui prendre quelque repos. Un matin, sa fille lui a demandé ce qu'il prendrait pour le petit déjeuner. « Prends le tien, ne te soucie pas de moi ; je n'ai pas envie de manger pour l'instant », a été la réponse. Quelques instants plus tard, il était auprès de son Seigneur.

Au cours du séminaire consacré au Nom de Jésus que j'ai dirigé en juin 1978, j'ai cité librement des passages du livre de E. W. Kenyon, « *Le merveilleux Nom de Jésus* ». J'aime tout particulièrement la façon dont il a regroupé les versets à étudier, j'aime le canevas de son texte. Et je laisse ici libre cours à mon appréciation profonde de la révélation et de la connaissance que Dieu lui avait communiquées sur ce merveilleux Nom, appréciation admirative également de son obéissance et de sa disponibilité à dispenser et à vivre cette révélation et cette connaissance. Je tiens à exprimer ici ma gratitude toute particulière à Ruth Housworth qui s'est consacrée à l'impression du message et qui nous a accordé l'autorisation de citer dans cet ouvrage des passages de celui de son père pour l'édification du Corps de Christ et la gloire de Dieu le Père.



## *Chapitre 1*

### *Le Nom de Jésus*

Le livre de Kenyon intitulé « Le merveilleux Nom de Jésus » débute par ce témoignage personnel :

Un après-midi, alors que je parlais sur « le Nom de Jésus », un homme m'a interrompu pour me poser la question suivante : « Voulez-vous dire que Jésus nous a accordé la "procuracion", le droit légal de faire usage de Son Nom? » J'ai répondu : « Frère, vous êtes homme de loi et moi, un laïc. Dites-moi, Jésus nous a-t-Il donné une "procuracion"? » « Si les mots ont un sens, alors Jésus a conféré à l'Eglise une procuracion », a-t-il répliqué.

« Alors », lui ai-je demandé, « Quelle est la valeur d'une procuracion? »

« Tout dépend de l'autorité qui se cache derrière elle, du pouvoir que représente ce Nom », a-t-il répondu.

C'est alors que j'ai entrepris des recherches pour découvrir l'autorité et le pouvoir qui sont ceux de Jésus.

Tout le pouvoir et toute l'autorité dont disposait Jésus sont maintenant inclus dans Son Nom!

La question se pose donc de savoir si, par procuracion, nous pouvons faire usage de Son Nom.

La Parole de Dieu répond par l'affirmative. Jésus a déclaré que nous pouvions utiliser Son Nom dans la prière. Il a déclaré que nous pouvions utiliser Son Nom pour chasser les démons.

Il a déclaré que nous pouvions utiliser Son Nom dans l'exercice du ministère de guérison.

En réalité, c'est là que réside le secret : dans l'usage de ce Nom! Trop souvent, nous nous sommes appuyés sur nos propres forces pour la délivrance de nos semblables alors qu'en fait, elle ne peut venir que de ce Nom.

Kenyon a écrit :

« La mesure de Sa capacité (la mesure de la capacité du Seigneur Jésus-Christ) est la mesure de la valeur de ce Nom, et tout ce qui se trouve dans ce Nom nous appartient, car Jésus nous a autorisés à faire usage de Son Nom, sans le moindre préalable d'une qualification quelconque. »

*Ce Nom dans la prière*

Jésus a Lui-même déclaré à propos de l'usage de Son Nom dans la prière :

**JEAN 16:24**

**Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé EN MON NOM. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.**

« *Jusqu'à présent* » signifie « *jusqu'à maintenant* », ou « *jusqu'à ce temps* ». En d'autres termes, jusqu'au temps où Jésus parlait à Ses disciples, ces derniers n'avaient rien demandé en Son Nom.

Dans ce passage, Il s'entretient avec eux d'un « jour nouveau » sur la terre et Il leur déclare : « *Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* »

Non, nous n'avons pas à demander pour l'amour de Jésus. Demander pour l'amour de Son Nom n'est pas demander en Son Nom. Nous demandons pour nous-mêmes. Ce n'est pas Jésus qui a besoin de guérison, mais bien nous. Ce n'est pas Jésus qui a besoin d'un exaucement de prière, mais bien nous. En raison d'un manque de connaissance dans ce domaine

précis, maintes et maintes prières n'ont pas été exaucées, n'ont été d'aucun effet tout simplement parce qu'elles ont été prononcées pour l'amour de Son Nom et non pas en Son Nom.

Dans ce passage de Jean, non seulement Jésus nous donne des indications quant à l'emploi de Son Nom dans la prière de la Nouvelle Alliance, mais encore Il affirme que la prière prononcée en Son Nom fera tout spécialement l'objet de Son attention :

**JEAN 16:23**

**... En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père EN MON NOM, il vous le donnera.**

Prenez bien note de ce qu'affirme Jésus : Demandez au Père en Mon Nom, j'endosserai votre demande — et le Père vous l'accordera.

Quelle étonnante promesse pour la prière ! Et pourtant, parce que nous n'avons pas compris les paroles de Jésus, parce que nous avons subi un lavage de cerveau religieux et que nous n'avons pas reçu d'enseignement conforme au Nouveau Testament, nous avons noyé les promesses de Dieu. Nous nous accrochons à des paroles que Jésus n'a pas prononcées. Nous leur avons ajouté autre chose du genre : « Dieu répondra, *si c'est Sa volonté* — mais il se peut que ce ne soit pas Sa volonté », voilà ce que nous avons confessé.

Ce n'est pas ce genre de discours que tient le Nouveau Testament. Beaucoup de croyants vivent dans l'absence d'exaucement à leurs prières et se contentent de dire : « Ce ne devait pas être Sa volonté puisqu'il n'a pas répondu à ma prière. Dans le cas contraire, Il m'aurait exaucé. »

Dans Jean 16:23,24, Jésus révèle la volonté de Dieu.

Je suis né de nouveau le 22 avril 1933. Lorsque j'ai fait l'expérience de la nouvelle naissance, j'étais allongé sur un lit de maladie et totalement paralysé. C'est là que j'ai appris

quelques-uns des secrets de la prière, et d'autres relatifs à l'usage du Nom de Jésus, secrets que je m'efforce de partager ici avec vous. Il m'a fallu un certain laps de temps pour les apprendre — en effet, je suis resté cloué 16 mois sur mon lit, mais en août 1934, j'ai appris à prononcer la prière de la foi et j'ai obtenu la guérison.

Je voudrais à présent vous faire part d'une vérité et j'aimerais que vous prêtiez une attention toute particulière à la manière dont je vous parle. (Certaines personnes en effet saisissent une partie de ce que vous leur dites et passent à côté de l'ensemble.) Comprenez bien que lorsqu'il s'agit de prier pour quelqu'un d'autre, la volonté de cette personne entre en jeu. Nul ne peut, par la prière et la foi, imposer à qui que ce soit ce qu'il ne veut pas. Si nous le pouvions, alors nous imposerions le salut à tous, n'est-ce pas? Lorsqu'il s'agit de prier pour autrui, pour ses besoins, ses demandes, sa volonté intervient et ses doutes peuvent réduire à néant les effets de ma foi. Mais l'incrédulité des autres n'a cependant aucune répercussion sur mes prières relatives à mes propres besoins.

Donc, après ces quelques mots d'explication, voici ce que je voulais vous dire. *En 45 ans, je n'ai pas prononcé une seule prière* (pour moi et mes propres enfants dans leur jeune âge) *qui n'ait été exaucée*. J'ai toujours obtenu une réponse et cette réponse était positive.

Il est des gens pour dire : « Dieu répond toujours aux prières, parfois par "oui", parfois par "non" ! »

Je n'ai jamais rien lu de tel dans la Bible. Ce n'est là qu'un raisonnement purement humain.

Jésus n'a nullement déclaré : « Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez et vous recevrez; parfois cependant, le Père dira "oui" et parfois "non", à certains moments Il vous répondra : "Attends un peu." »

Voilà le genre de raisonnement que nous avons ajouté à la Bible pour nous efforcer d'apporter aux gens une explication

quand la prière n'avait été suivie d'aucun effet dans leur vie, alors que la raison profonde de cette absence de résultat, c'est qu'ils n'ont pas mis la Parole en action. Si elle n'était pas suivie d'effet dans ma propre vie, c'est que je ne serais pas en accord avec la Parole.

Il se peut que quelqu'un soit un bon chrétien, qu'il soit sanctifié, mis à part, saint, et qu'il connaisse pourtant des échecs dans le domaine de la réponse à la prière. Nous croyons que des personnes mènent une vie droite, mais nous ne pouvons pas faire acte de vantardise lorsque nous en venons à prier. Nous ne pouvons pas nous approcher du trône de la Grâce, étaler devant Dieu tout ce que nous avons réalisé, nous en vanter et obtenir une réponse.

Non! Nous nous approchons du Trône et nous apportons avec nous le Nom de Jésus ! Et la Parole de Dieu est tout aussi agissante aujourd'hui qu'elle l'a jadis été.

« Demandez au Père *en Mon Nom* » a dit Jésus.  
« J'endosserai votre requête et le Père vous l'accordera. »

Kenyon a écrit :

« Ceci place la prière sur un fondement purement légal car Il nous a octroyé le droit légitime de faire usage de Son Nom.

Tandis que nous faisons valoir nos droits et privilèges, selon la Nouvelle Alliance et que nous prions dans le Nom de Jésus, cette prière passe de nos mains dans celles de Jésus, et dès lors, Il en assume la responsabilité. Et nous savons qu'il a affirmé : « Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exaues toujours. »

En d'autres termes, nous savons que le Père exauce toujours Jésus et, lorsque nous prions au Nom de Jésus, c'est comme si Jésus Lui-même prononçait cette prière. Il prend notre place.

Cette réalité situe la prière non seulement sur le terrain

de la légalité, mais encore transforme celle-ci en une proposition d'affaires. Lorsque nous prions, nous prenons la place de Jésus pour accomplir ici-bas Sa volonté, et Lui, Il prend notre place devant le Père.

*Le Nom dans le combat*

Il faut que nous fassions usage du Nom de Jésus dans le combat qui nous oppose aux forces invisibles qui nous entourent. Dans le Nom de Jésus, nous avons autorité sur toutes les puissances des ténèbres.

**MARC 16:17,18**

17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : **EN MON NOM**, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues;

18 Ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.

Une autre traduction dit ceci : « *Ces signes accompagneront...* » J'aime cela. Une personne qui vous suit chemine derrière vous, mais une personne qui vous accompagne marche à vos côtés. Cet verset coïncide avec le passage de 2 Corinthiens 6:11 qui déclare que nous sommes ouvriers avec Dieu

Le texte grec de Marc 16:17 dit littéralement ceci : « *Ces signes accompagneront les croyants; **EN MON NOM** ils ...* » Chaque enfant de Dieu est un croyant. Et puisque ces signes se manifestent **EN MON NOM**, ils doivent être l'apanage de tout enfant de Dieu, car le Nom de Jésus appartient à chaque enfant de Dieu.

« **EN MON NOM**, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues... (Nous avons le droit de parler de nouvelles langues dans le Nom de Jésus!) *Ils saisiront des serpents; et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur*

*fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »*

« Ici », a écrit Kenyon, « Jésus révèle Son Rôle dans la Grande Mission dont Il a chargé les disciples. » Attardons-nous sur cet important document de Matthieu :

**MATTHIEU 28:18-20**

18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : **Tout pouvoir (autorité) m'a été donné dans le ciel et sur la terre.**

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

La version Second rapporte ainsi les paroles de Jésus : « Tout pouvoir... » Il existe plus d'un mot grec rendu par « pouvoir » dans le Nouveau Testament. Dans son « *Expository Dictionary of New Testament Words* » (Dictionnaire explicatif des termes du Nouveau Testament), W. E. Vine nous apprend que le mot grec traduit par « pouvoir » est un terme rendu très souvent par « autorité ». Et de nombreuses traductions ont d'ailleurs recours à ce vocable.

Jésus a dit : « **TOUTE AUTORITE m'est donnée dans le ciel et sur la terre.** »

Si maintenant vous arrêtez ici votre lecture, vous pourriez vous réjouir en vous disant : « Merci mon Dieu, Jésus a toute autorité. Il a l'autorité dans le ciel et sur la terre. Il peut accomplir tout ce que bon lui semble, et il Lui appartient d'agir puisqu'il dispose de cette autorité. »

Mais ce n'est pas tout ce que Jésus a déclaré. Il a autorisé immédiatement après l'Eglise à aller en Son Nom! « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, **ALLEZ...** »

Un pasteur m'a écrit un jour après une de mes émissions télévisées. On lui avait toujours appris que Dieu exauçait nos

prières si tel était son bon plaisir, que puisqu'il avait l'autorité, la puissance, il n'y avait qu'à remettre toutes choses entre Ses mains. La maladie s'était installée dans le foyer de ce pasteur et lui-même avait l'esprit accablé par la dépression. Il acceptait tout simplement l'idée que le Seigneur POUVAIT faire quelque chose. Et c'est ainsi que des années durant, il avait exercé son ministère, opprimé et déprimé tandis que maladie et infirmité régnaient dans sa famille. Pendant des années, il n'avait connu aucune victoire dans sa vie.

« Mais, m'a-t-il écrit, Dieu avait commencé à travailler en moi et je crois que j'étais tout à fait prêt à entendre ce que vous avez dit. »

Dieu essayait d'introduire dans son esprit cette vérité que les affaires de la terre ne sont pas tellement du ressort de Dieu, mais plutôt du nôtre.

« Lorsque vous avez commencé à expliquer certaines choses, mes yeux se sont ouverts, poursuivait-il. J'ai commencé à voir et j'ai eu l'impression que le Seigneur s'adressait à mon cœur pour me dire : "C'est ce que j'ai toujours cherché à te faire comprendre." »

(Il nous est parfois difficile d'écouter notre cœur, parce que notre tête a reçu une certaine éducation.)

« Je commence à voir », continuait-il. « c'est à nous qu'il revient d'agir devant certaines situations. Il nous a autorisés à le faire. »

Si nous résumons le tout, Jésus a dit en substance : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Maintenant, je vous autorise, je vous envoie faire des disciples de toutes les nations... Et voici, je suis toujours avec vous... »

Comment est-Il avec nous ? Revenons au chapitre 18 de Matthieu.

#### MATTHIEU 18:19

Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent

**sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les deux.**

C'est un merveilleux verset, une merveilleuse affirmation. Mais, à mon avis, nous passons à côté du message de Jésus en sortant ce verset de son contexte et en le citant seul, parce que, dans le verset suivant, Jésus donne le secret, la raison pourquoi il en sera ainsi :

#### MATTHIEU 18:20

**Car là où deux ou trois sont assemblés EN MON NOM, je suis au milieu d'eux.**

Alléluia!

Une fois encore, si nous sortons ce verset de son contexte pour le citer tout seul, ce que nous affirmons est vrai, mais nous donnons l'impression que c'est là la pleine signification du passage.

Pour illustrer ce fait, pensons à ce que nous disons lorsque nous nous réunissons pour un service à l'église : « Le Seigneur est ici parce qu'il a Lui-même déclaré : " Là où deux ou trois sont assemblés en Mon Nom, je suis présent. " »

C'est vrai dans un certain sens, mais ce n'est pas exactement ce dont Il parle ici. Il ne fait pas allusion à une réunion d'église. Il est question de deux personnes sur la terre qui se mettent d'accord. Et Jésus explique pourquoi ces deux ou même trois personnes obtiendront une réponse.

*« Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les deux. CAR là où deux ou trois sont assemblés EN MON NOM, je suis au milieu d'eux. »*

Je suis là!

**Il est là pour veiller à ce que ce sur quoi deux ou trois personnes s'accordent devienne réalité !**

Revenons à présent sur le chapitre 28 de Matthieu où Jésus a déclaré : « *Je suis toujours avec vous.* »

Comment est-Il avec nous ?

Eh bien ! Il a dit que là où deux ou trois se mettent d'accord à propos d'une quelconque requête, « *EN MON NOM, je suis au milieu d'eux.* »

C'est en cela que réside le secret. **Il est avec nous dans le pouvoir et l'autorité de Son nom !**

#### *Les Ressources de Jésus*

E. W. Kenyon a fait ces puissantes déclarations et a lancé un challenge passionnant à l'Eglise :

Lorsque Jésus nous a accordé le droit légal de faire usage de Son Nom, Le Père était au courant de tout ce qu'impliquerait ce Nom prononcé dans la prière... et c'est Sa joie d'accréditer ce Nom.

Ainsi, les possibilités que recouvre ce Nom dépassent notre entendement, et lorsqu'il déclare à l'Eglise :

« Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom », Il nous laisse un chèque signé à tirer sur les ressources du ciel et sur lequel il nous appartient d'inscrire l'ordre.

Il serait gratifiant que l'Eglise entreprenne une étude exhaustive des ressources cachées en Jésus et ce, afin qu'elle puisse mesurer toute la richesse contenue dans ce Nom, richesse qui lui est destinée aujourd'hui.

Si les chrétiens en sont là dans la vie, c'est parce qu'ils ont eux-mêmes rempli leur chèque. Or, la plupart d'entre eux se sont contentés d'émettre des chèques de petite valeur, car leur vision de Jésus et de Son Nom est bien étroite.

Il m'est arrivé parfois de signer un chèque en laissant au bénéficiaire le soin de le remplir lui-même. J'ai bien entendu donné toutes les instructions nécessaires à cet effet parce que je ne voulais pas que cette personne y écrive n'importe quoi. Mais

voici ce qu'a fait Jésus : Il a signé un chèque et nous l'a remis.

Ils sont trop nombreux les chrétiens qui y ont inscrit « un dollar », pensant ainsi faire preuve d'humilité, alors qu'ils auraient pu mettre « cent mille dollars ». Et voilà la raison pour laquelle leur niveau de vie est médiocre.

Jésus a confié semblable chèque à des pasteurs d'églises locales en leur demandant de le remplir eux-mêmes. C'est bien ce qu'ils ont fait, oui, mais pour quelques dollars, et pendant 25 ans par exemple, ils se sont retrouvés dans un bâtiment délabré qui a jeté le discrédit sur le Nom de Jésus. Était-ce là tout ce que pouvait leur apporter Son Nom ?

Il en va de même dans la vie de chaque individu en particulier. Un grand nombre de chrétiens nés de nouveau, remplis de l'Esprit, vivent une vie misérable, vaincus par le diable. En fait, ils s'entretiennent davantage du diable que de tout autre chose. Et toutes les fois où ils font état d'une histoire malheureuse, ils donnent avantage au diable. (Car il est l'auteur de la maladie et des infirmités, pas Dieu.) Toutes les fois où ils font des déclarations du genre : « Il ne semble pas que nous puissions nous en sortir », ils lui donnent l'avantage.

Non ! Parlons de Jésus ! Parlons du Nom de Jésus !

Il nous a remis à chacun en particulier un chèque signé de Sa main en nous demandant de le remplir. Il nous a remis un chèque signé de Sa main à tirer sur les ressources du ciel.

Une étude exhaustive de toutes les ressources que Jésus a en réserve pour nous changerait notre vie. Nous pourrions alors prendre la mesure des richesses que représente ce Nom pour l'Eglise et pour chaque croyant d'aujourd'hui.

Si nous n'avons que peu d'estime et de respect pour ce Nom, nous ne pouvons pas nous attendre à recevoir beaucoup, car nous sommes dans l'ignorance de ce que nous avons à notre disposition.

## ***Chapitre 2***

### ***Le nom le plus excellent***

### ***Pourquoi?***

Kenyon insiste sur le fait que des hommes se font un grand nom de trois différentes manières. Certains naissent avec un grand nom, c'est le cas d'un roi par exemple. D'autres acquièrent leur notoriété par les exploits qui sont à leur actif. D'autres enfin se voient attribuer un grand nom.

Le nom le plus excellent l'est devenu de ces trois façons. Le Nom de Jésus est grand parce qu'il a reçu ce grand Nom en héritage. Son Nom est grand en raison de tout ce qu'il a accompli. Son Nom est grand parce qu'il Lui a été donné comme tel.

Il nous faut à présent procéder à un examen approfondi de ces vérités. Elles se situent presque hors du champ de notre capacité de compréhension. Mais, à mesure que nous en ferons notre nourriture, elles deviendront progressivement partie intégrante de notre conscience intérieure. Il nous faut les entrevoir dans notre esprit et non dans nos têtes. (Et pourtant, elles doivent d'abord passer par notre tête avant d'atteindre notre cœur, car la pensée est la porte du cœur.) Mais une fois que l'aurore de ces vérités se sera levée dans notre cœur, nous pourrons entendre à notre propos ces paroles de l'Ancien Testament : « Il y a des géants dans le pays. » Car elles feront de nous des géants spirituels !

Certains parmi nous en ont eu une vision occasionnelle et c'est alors qu'ils ont accompli des exploits. Mais si nous persévérons dans cette ligne et que nous continuons à nous nourrir de ces réalités, nous n'aurons plus, je le crois, à faire d'occasionnelles visites dans cette sphère puisque nous y vivrons de manière permanente.

### ***Chapitre 3*** ***Par héritage***

*« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'IL A HERITE D'UN NOM PLUS EXCELLENT QUE LE LEUR.*

*Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent. »*

Hébreux 1:1-6

Jésus a hérité d'*« un nom plus excellent que le leur »*. Il a hérité d'un nom plus grand que celui de toute créature angélique.

En tant que Fils, Il est l'héritier de toutes choses.

Il est *« l'empreinte de la personne »* de Dieu, *« le reflet de Sa gloire »*, ou comme le dit une autre traduction, *« l'éclat, la luminosité »* du Père.



Il est Dieu qui nous parle.

Et Lui, « *Il a hérité d'un nom plus excellent* ».

A quel moment en a-t-il hérité?

Il n'a hérité de rien au ciel avant de descendre ici-bas. En effet, Il possédait déjà toutes choses.

Il n'en a pas hérité en descendant sur la terre car l'Epître aux Philippiens déclare qu'il s'est dépouillé de tout honneur et de toute gloire.

Quand a-t-Il alors hérité de Son Nom? Les versets suivants nous fournissent la réponse :

**HEBREUX 1:4-5**

**4 Devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.**

**5 Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui?...**

Ces versets nous donnent une indication quant au moment où Il a hérité de ce Nom plus excellent : quand Dieu lui a déclaré : « *Tu es mon Fils, Je t'ai engendré AUJOURD'HUI.* » AUJOURD'HUI! c'est à ce moment précis qu'Il en a hérité, le jour où Il a été engendré.

Quand Jésus a-t-il été engendré?

La grande majorité des gens pensent qu'il l'a été lorsqu'il est venu dans le monde comme le Bébé de Bethléem.

Non! Non, pas du tout! Engendré signifie « né ». Le Fils de Dieu n'est pas né le jour où Il s'est incarné. Il préexistait avec le Père. Il a simplement revêtu un corps humain.

**HEBREUX 10:5**

**5 C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande, mais tu m'as formé un corps.**

Il n'a pas été engendré au moment où Il est venu dans le monde. En effet, Il a toujours préexisté avec le Père. (Mes remarques figurent entre parenthèses dans le passage suivant.)

**JEAN 1:1,14**

**1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.**

**14 Et La Parole (qui existait déjà et n'avait pas besoin d'être engendrée, ou née) a été faite chair, et elle a habité parmi nous...**

Non, « *Tu es mon Fils, Je t'ai engendré AUJOURD'HUI* » ne fait nullement référence au jour où Jésus a revêtu un corps comme le nôtre.

De quel jour s'agit-il alors?

**ACTES 13:33**

**Dieu l'a accomplie (la promesse) pour nous leurs enfants EN RESSUSCITANT JESUS, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : TU ES MON FILS, JE T'AI ENGENDRE AUJOURD'HUI.**

Quand Jésus a-t-Il été engendré? Le matin de la résurrection!

Pourquoi fallait-il qu'il soit engendré ou né? Parce qu'il est devenu semblable à nous, c'est-à-dire séparé de Dieu, parce qu'il a goûté à la mort spirituelle pour chaque individu en particulier, Son esprit, Son être intérieur est descendu en enfer à notre place.

**HEBREUX 2:9**

**Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous.**

La mort physique ne pouvait pas faire disparaître nos péchés. Il a connu la mort pour chaque être humain, il s'agit de la mort spirituelle.

Jésus a été la première personne à naître de nouveau. Mais pour quelle raison Son esprit avait-il besoin de naître de nouveau? Parce qu'il avait été séparé de Dieu. Souvenez-vous du cri de Jésus, sur la Croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

Beaucoup ne savent pas ce que la Bible entend par « mort ». La mort dans la Bible n'a jamais été synonyme de cessation d'existence. Jamais !

Nous découvrons qu'il est question de plusieurs morts dans la Bible, mais il en est trois plus particulièrement avec lesquelles il nous faut nous familiariser : 1) la mort spirituelle; 2) la mort physique; et 3) la mort éternelle (ou la seconde mort : le fait d'être jeté dans l'étang de soufre et de feu).

Qu'est-ce que la mort spirituelle? C'est l'inverse de la vie spirituelle, mais en aucun cas, le fait de cesser d'exister.

Ephésiens 2:1 déclare : « *Et VOUS ETIEZ MORTS par vos offenses et vos péchés* » — voilà ce que nous étions avant de naître de nouveau — ... *Il nous a rendus à la vie.* « Rendre à la vie » signifie « rendre vivant » (Voir Ephésiens 2:5).

En écrivant à Timothée, Paul s'est entretenu avec lui de gens qui étaient morts quoique encore vivants (1 Timothée 5:6). Il ne voulait nullement dire qu'ils avaient cessé d'exister.

Lorsque nous disons d'un pécheur qu'il est mort spirituellement, nous ne voulons pas dire que son esprit ait cessé d'exister. Son esprit existe toujours et existera éternellement, car cette composante de l'homme — qu'il soit sauvé ou non — est semblable à Dieu. L'homme est un esprit éternel (Il possède une âme), mais l'esprit du pécheur n'est pas en communion, n'est pas en relation avec Dieu.

Dieu avait dit à Adam à propos de la connaissance du bien

et du mal : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 2:17).

Dieu dans cette déclaration n'a pas fait allusion à la mort physique, car, ce jour-là, Adam n'a pas connu la mort physique. Mais, à l'instant précis où il a mangé du fruit défendu, il est mort *spirituellement*, ce qui ne signifie pas qu'Adam ait cessé d'exister, mais qu'il a cessé sur-le-champ de vivre en communion et en relation avec Dieu.

Adam avait marché et parlé avec Dieu, il avait vécu en communion et en relation avec Lui. Mais cette fois, lorsque Dieu est descendu dans le jardin, à la fraîcheur du soir, pour partager cette douce communion avec l'homme, Adam avait disparu. Dieu l'a appelé : « Adam, où es-tu? » Et Adam a répondu : « *J'ai eu peur... et je me suis caché.* » Pourquoi? Parce qu'il avait péché.

Le péché amène la séparation d'avec Dieu. **La mort spirituelle est synonyme de séparation d'avec Dieu.** A l'instant où Adam a péché, il s'est trouvé séparé de Dieu.

La mort spirituelle n'est pas seulement synonyme de séparation d'avec Dieu, **la mort spirituelle signifie également que la nature humaine reçoit la nature de Satan.** Jésus a dit aux Pharisiens : « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.* » (Jean 8:44). Les Pharisiens étaient des gens très religieux. Ils se rendaient à la synagogue le jour du sabbat, ils priaient, donnaient la dîme, jeûnaient et faisaient toutes sortes de bonnes œuvres — mais ils mentaient à propos de Christ et finalement, ils ont décidé de le condamner. Jésus leur a déclaré qu'ils étaient enfants du diable, que par conséquent, ils présentaient toutes les caractéristiques de ce dernier.

Lorsqu'un être humain naît de nouveau, il revêt la nature de Dieu qui est Vie et Paix. La nature du diable est haine et mensonge.

Jésus a connu la mort — la mort spirituelle — pour chaque être humain en particulier. Le péché est plus qu'un acte physique : c'est un acte spirituel. Jésus est devenu ce que nous étions afin que nous puissions devenir ce qu'il est.

**2 CORINTHIENS 5:21**

**Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.**

Jésus est devenu péché. Son esprit a été séparé de Dieu et Il est descendu en enfer à notre place.

Remarquez dans le passage qui suit que Pierre, en prêchant le jour de la Pentecôte sur le Seigneur Jésus-Christ, a déclaré : *« Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts; et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. »*

Je vous encourage vivement à lire en entier le message de Pierre.

Il souligne que David, dans le Psaume 16:8-10, était en train de prophétiser par l'Esprit de Dieu.

**ACTES 2:25-27; 29-31**

**25 Car David dit de lui : Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.**

**26 Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse; et même ma chair reposera avec espérance.**

**27 Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption...**

**29 Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire**

**librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous.**

**30 Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône,**

**31 c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.**

Paul traite du même sujet dans Actes 13:33.

**ACTES 13:33**

**Dieu l'a accomplie (la promesse) pour nous Ses enfants en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le Psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.**

Il est clair que Pierre et Paul parlent tous deux de la même chose.

Vous ne pourrez pas comprendre l'autorité qui réside dans le Nom de Jésus tant que vous n'aurez pas compris ce fait. Dans les prisons inférieures de la souffrance — c'est-à-dire dans l'enfer même — Jésus a satisfait aux exigences de la Justice Suprême pour chacun d'entre nous, et ce, parce qu'il s'était substitué à nous dans la mort.

Dieu a déclaré : « Cela suffit » et Il l'a ressuscité. Il a relevé Son esprit et Son âme et les a fait sortir de l'enfer. Il a ressuscité Son corps de la tombe et Il s'est adressé à Lui en ces termes : *« Tu es mon Fils, Je t'ai engendré AUJOURD'HUI. »*

Quel jour? Le jour où Il l'a engendré, le jour où Il l'a ressuscité.

C'est le jour où, par héritage, Il a obtenu un Nom plus excellent!

## **Chapitre 4**

### **Par attribution**

*« C'est pourquoi aussi Dieu Va souverainement élevé, et LUI A DONNE LE NOM QUI EST AU-DESSUS DE TOUT NOM, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les deux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »*

Philippiens 2:9-11

Dieu lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom.  
E. W. Kenyon a écrit :

Ceci implique qu'il existait un Nom connu dans le ciel, inconnu ailleurs, et que ce Nom était réservé à celui qui le mériterait : et Jésus, tel que nous Le connaissons, le Fils Eternel tel qu'il est connu dans le sein du Père, a reçu ce Nom, et à ce Nom, tout genou fléchira dans les trois mondes : le Ciel, la Terre et l'Enfer. Et toute langue confessera qu'il est le Seigneur de ces trois mondes à la gloire de Dieu le Père.

Paul a prié pour l'Eglise d'Ephèse dans le premier chapitre de son Epître aux Ephésiens. Il voulait leur montrer quelque chose, leur faire comprendre quelque chose. Il a donc prié pour que les yeux de leur esprit soient ouverts aux vérités qu'ils ne pourraient jamais saisir avec leur tête. Et voici cette prière inspirée et ointe du Saint-Esprit :



« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il Va déployée en Christ, EN LE RESSUSCITANT DES MORTS, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, ET DE TOUT NOM QUI SE PEUT NOMMER, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et Il Va donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. »

Ephésiens 1:17-23

Prenez bien note du lien qui existe entre Sa résurrection d'entre les morts et le Nom.

La prière de Paul ne s'adressait pas uniquement aux Ephésiens, parce qu'il s'agit d'une prière qui a été prononcée dans l'Esprit, aussi elle appartient à chaque chrétien en particulier, où qu'il vive, que ce soit à Tulsa où j'habite ou n'importe où ailleurs. Elle nous appartient.

Cette requête demande que les yeux de notre esprit soient ouverts à certaines réalités. (Car c'est là que nous avons à recevoir la connaissance de la Parole de Dieu, dans notre esprit, dans notre cœur, dans notre être intérieur. Nous ne pouvons pas l'abriter dans notre mental car il n'est pas assez vaste pour l'appréhender.) Dieu désire que nous ayons connaissance de certaines choses, que nous les voyions et que nos cœurs soient illuminés à certaines réalités. Voici cette même prière rendue dans une autre traduction :

« Puisse le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père

glorieux, vous accorder l'Esprit de sagesse et de révélation pour Le connaître, illuminant les yeux de votre cœur pour que vous puissiez comprendre l'espérance à laquelle Il nous appelle, la richesse de Son glorieux héritage dans les saints et la grandeur de Sa puissance qui surpasse tout, sur nous croyants — puissance qui opère par la force du pouvoir qu'Il a exercé en ressuscitant Christ d'entre les morts et en le faisant asseoir à Sa droite dans le royaume céleste, au-dessus des chefs des anges, des autorités, des puissances, des seigneurs, au-dessus de tout nom prononcé non seulement dans cet âge, mais encore dans l'âge à venir — Il a mis toutes choses sous Ses pieds et l'a désigné chef de toutes choses POUR L'EGLISE, l'Eglise qui est son corps, remplie par Lui qui remplit tout l'univers. »

Non seulement Dieu Lui a attribué un Nom devant lequel tout être vivant doit s'incliner dans l'un des trois mondes et doit confesser la seigneurie, mais encore Il l'a fait asseoir à la position la plus haute de l'univers, à Sa propre droite, et Il l'a établi à la tête de toutes choses.

Dans quel but?

POUR L'EGLISE! Pour le bien de l'Eglise (verset 22)! Kenyon a écrit :

Dieu a fait cet investissement pour le bien de l'Eglise.

Il a fait ce dépôt sur lequel l'Eglise a le droit de tirer tout ce qui correspond à ses besoins.

Il lui a donné le Nom qui comporte en lui toute la plénitude de la Divinité, la richesse des Eternités et l'amour du cœur de Dieu le Père, et c'est ce Nom qui nous est donné.

Nous avons le droit de faire usage de ce Nom contre nos ennemis.

Nous avons le droit de l'employer dans nos requêtes.

Nous avons le droit de le citer dans nos louanges et notre adoration.

Et ce Nom nous a été donné.

Il nous appartient !

Le Ciel, la terre et l'enfer reconnaissent ce que Jésus a accompli. Tout ce que Jésus a réalisé, toute autorité, tout pouvoir, tous les miracles, tout est dans Son Nom. Et sur nos lèvres, ce Nom produira les mêmes résultats qu'à l'époque où Il a vécu.

Au cours de la dernière semaine d'août 1952, je tenais une série de réunions dans l'est du Texas. Un après-midi, j'étais allongé sur mon lit avec, à mes côtés, ma Bible et un autre livre, et j'étudiais, mais pas nécessairement en vue de la réunion du soir. Je me nourrissais simplement de la Parole de Dieu pour mon bien personnel et mon édification spirituelle.

L'un des versets qui retenaient alors mon attention se trouvait dans Philippiens 2:9,10 où il est question du Nom de Jésus, de la manière dont, au Nom de Jésus, tous les êtres vivant dans le ciel, sur la terre et sous la terre doivent s'incliner.

C'est alors que de façon furtive j'ai entrevu — dans mon esprit, non dans ma pensée naturelle — le Nom de Jésus, l'autorité de ce Nom, et ce que peut produire ce Nom, plus particulièrement « *sur la terre* ». Et vous savez, c'est bien là que nous vivons, c'est ici-bas, sur terre.

Ce Nom agira dans le ciel, il agira sur la terre, il agira dans les sphères inférieures, sous la terre. Il agira dans chacun de ces trois mondes. Et ce sont précisément les trois mondes auxquels nous sommes confrontés.

Je me rappelle comment cet après-midi là, avec dans mon esprit cette révélation — certes furtive — je me suis redressé ! *J'ai su* que ce Nom agissait, et j'ai prononcé ces paroles : « Au Nom de Jésus ! Au Nom de Jésus ! Au Nom de Jésus, je brise la puissance du diable dans la vie de mon propre frère Dub. Je proclame la délivrance, je proclame le salut de son âme. »

Pour moi, l'affaire était réglée. Dans les dix jours qui ont suivi, mon frère s'est converti. Je n'avais cessé de jeûner et de

prier pour lui pendant quinze ans, sans voir le moindre résultat. Mais à la minute même où j'ai fait usage du Nom de Jésus. Il a agi !

Toutefois, il ne pourra être d'aucune efficacité pour vous tant que vous n'aurez pas obtenu cette révélation. Et vous n'aurez pas cette révélation si vous n'étudiez pas la Parole de Dieu. Pour ma part, j'étudiais la Parole de Dieu et je m'en nourrissais. Et voilà pourquoi j'enseigne maintenant à ce sujet. Il se peut que vous n'en receviez pas immédiatement la révélation, mais si vous persévérez, si vous continuez à étudier la Parole de Dieu, à vous en nourrir — à moins que vous ne rejetiez tout ou abandonniez la partie, dans ce cas, vous n'obtiendrez rien — l'aurore de ce qu'affirme la Parole de Dieu se lèvera dans votre cœur, dans votre esprit, au plus profond de votre être intérieur.

Je ne pense pas que ces vérités aient déjà été enregistrées par notre esprit conscient. Je ne pense pas que dans son ensemble, l'Eglise en sache quelque chose. Nous faisons usage de ce Nom comme de n'importe quel autre nom. Nous ne sommes pas en mesure d'apprécier tout ce que signifie ce Nom. Nous n'en comprenons pas l'autorité ; et cependant, Jésus nous a octroyé le droit d'employer ce Nom qui Lui a été attribué.

## ***Chapitre 5***

### ***Par conquête***

Dans sa prière pour l'Eglise, l'apôtre Paul a déclaré que Dieu avait ressuscité Christ d'entre les morts et qu'il l'avait fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes, « *au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer...* » (Ephésiens 2.20.21)

Jésus a obtenu ce Nom par Sa *conquête* sur toutes ces dominations, autorités, puissances et dignités !

#### **COLOSSIENS 2:15**

**15 Il a dépouillé les dénominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.**

Une autre traduction rend ainsi ce même passage : « *Il a REDUIT A NEANT les principautés et les puissances, en les offrant en spectacle publiquement, en triomphant d'elles en cela.* » Une autre dit encore : « *Il les a paralysées.* » Ce sont les mêmes principautés et les mêmes puissances dont il est question dans Ephésiens 6:12.

#### **EPHESIENS 6:12**

**12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.**

Les dominations et les autorités (*mots qui peuvent être traduits également par principautés et puissances*) contre lesquelles nous avons à lutter sont les mêmes que celles qu'il a vaincues, qu'il a dépouillées, qu'il a réduites à néant ! « Réduire à néant » signifie « réduire à rien » ! En ce qui nous concerne, Il les a réduites à rien ! Il n'est donc pas surprenant qu'il ait dit : « En Mon Nom ils chasseront les démons ! »

Jésus est allé à la rencontre de Satan et de ses cohortes sur leur propre territoire et leur a infligé la défaite. La conquête de Jésus, Son triomphe sur le diable, le péché, la maladie et les infirmités sont inclus dans Son Nom. Et c'est ce Nom qui nous appartient. Ce Nom, lorsque nous en ferons usage, amènera dans nos vies la réalité de ce que Jésus a déjà accompli. A mon avis, c'est la raison pour laquelle le diable a tant lutté pour nous empêcher de parvenir à la connaissance de cette vérité.

Vous pouvez fort bien répéter ce Nom à la manière d'un perroquet : « Polly veut un biscuit, Polly veut un biscuit », mais ça ne vous sera pas d'une grande utilité. Mais, oh ! lorsqu'enfin vous saurez ce qui se trouve derrière ce Nom, lorsque vous comprendrez l'autorité investie dans ce Nom, lorsque vous saurez ce qu'il a accompli et comment Il s'est levé ce joyeux matin de la Résurrection, et a affirmé : « Toute autorité m'est donnée, dans le ciel et sur la terre, **Allez donc...** Je vous donne Mon Nom, Je vous donne autorité, allez en Mon Nom », ALLELUIA ! Quelle différence alors ce fera dans votre vie. Emparez-vous de ce Nom !

#### COLOSSIENS 1:13

13 ...qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.

C'est en dépouillant les dominations et les autorités, en les réduisant à néant, en les vainquant, en les terrassant qu'il nous a délivrés de la « puissance des ténèbres », c'est-à-dire de la puissance ou de l'autorité de Satan.

Satan n'a aucune autorité pour dominer le chrétien ou l'Eglise.

Lorsque vous aurez connaissance de cette vérité, que ce Nom vous appartient, vous serez chaque fois en mesure de mettre Satan en déroute. Je dis bien : chaque fois !

Certaines personnes me disent : « Oui, mais, j'ai déjà essayé et cela n'a pas marché. »

Je leur réponds toujours : « Si vous vous repentez d'avoir menti, Dieu vous pardonnera. »

Dieu nous a délivrés du pouvoir des ténèbres, de l'autorité des ténèbres, de l'autorité de Satan, de l'autorité du royaume de Satan et Il nous a fait passer dans le royaume de Son fils bien-aimé.

Je voudrais partager avec vous un fait qui vient corroborer ce que je viens de vous enseigner. Considérons dans un premier temps 1 Corinthiens 2:6 dans la Version Second :

#### 1 CORINTHIENS 2:6

6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis.

Examinons maintenant comment une autre traduction rend ce même passage :

#### 1 CORINTHIENS 2:6 (Moffatt)

6 Nous discutons de « sagesse » avec ceux qui ont atteint leur maturité ; mais il ne s'agit pas de la sagesse de ce monde ni de celle des puissances détrônées qui gouvernent ce monde.

La Version Second parle des « *chefs de ce siècle qui vont être anéantis* ». L'autre traduction les qualifie de « puissances détrônées qui gouvernent ce monde ».

Considérons 1 Corinthiens 2:6 à la lumière de Colossiens 2:15. Nous constatons que c'est au moment où Jésus a



dépouillé les autorités et les puissances, à l'instant précis où Il les a livrées en spectacle et qu'il a triomphé d'elles, qu'elles ont été réduites à rien et détrônées.

Comment se fait-il alors que le diable — la dépression, l'oppression, les démons, la maladie et tout ce qui procède du diable — domine tant de chrétiens et même tant d'églises?

C'est parce qu'ils ignorent ce dont ils disposent.

Ils prennent le Nom de Jésus pour une sorte de talisman, du genre : « Si je porte cette patte de lapin, peut-être me préservera-t-elle de quelque malheur? » Ils semblent tenir ce type de raisonnement : « Si je prends le Nom de Jésus, peut-être que ça marchera? »

Non ! Découvrez donc toute l'autorité qui se cache dans ce Nom! Sachez bien que pour Dieu et le croyant, ces chefs, ces princes du monde sont détrônés car Jésus les a détrônés.

Ils ne sont pas *sur le point d'être détrônés*, ils le sont déjà.

« Oui », diront certaines personnes, « nous savons qu'ils seront détrônés pendant le millénium ».

Non! Jésus les a déjà détrônés ! Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde — et ils n'ont absolument aucun droit sur nous.

Lorsque je traite du sujet de la guérison divine et de la santé, je dis souvent : « Je n'ai pas eu de maux de tête pendant tant et tant d'années. » (Au moment où je rédige cet ouvrage, cela fait 45 ans.)

Je suppose que le diable était las de m'entendre répéter cette phrase, car il y a de cela quelques mois, en quittant le bureau pour rentrer à la maison, tout à coup, je me suis mis à souffrir d'un mal de tête.

(« Mais, objectera peut-être quelqu'un, vous avez bien eu une migraine ? » Non, je n'en ai pas eu, je n'en ai pas de maux de tête, je n'en ai pas eu depuis août 1934.)

Puis, comme s'il s'était trouvé un passager sur le siège arrière — bien sûr le diable était présent, mais il ne m'inquiète nullement car je sais qu'il est réduit à rien — j'ai entendu ces mots : « Ah, ah! tu as mal à la tête. »

J'ai dit aussitôt : « Au Nom de Jésus (*vous voyez, le Nom représente toute Son autorité et tout Son pouvoir*), je n'ai pas de maux de tête. Au Nom de Jésus, je n'aurai pas de maux de tête. Et au Nom de Jésus, douleur, pars ! »

Je n'avais pas même fini de m'exprimer ainsi que le mal avait disparu.

Une personne m'a fait cette remarque : « Je voudrais bien que cela puisse aussi marcher pour moi. »

Il ne suffit pas de souhaiter que « ça marche ». Ça marche quand il y a connaissance.

Le but de cet ouvrage est d'apporter aux croyants la connaissance qui leur est nécessaire. N'oubliez pas les passages de l'Ecriture dont nous nous servons. Considérez-les bien, étudiez-les, faites-en votre nourriture jusqu'à ce qu'ils deviennent partie intégrante de votre être intérieur. C'est à ce moment précis qu'ils commenceront à manifester leur efficacité dans votre vie.

Oh! Il y a un Nom qui est au-dessus de tout autre nom, c'est le Nom de Jésus. Le ciel, la terre et l'enfer savent parfaitement ce qu'il signifie. Il nous faut absolument en saisir toute la portée.

Il n'est donc pas surprenant que M. Kenyon ait intitulé son livre « Le merveilleux Nom de Jésus ». Ce Nom est tout aussi merveilleux que celui qui le porte, aussi puissant que Lui, aussi grand que Lui. C'est la raison pour laquelle c'est un Nom plus excellent.

Songez à l'excellence de la personne de Jésus ; et Son Nom est tout aussi excellent.

Songez que Jésus est au-dessus de tout, au-dessus de toute

domination, de toute autorité, au-dessus de toute puissance, au-dessus de toutes les principautés et de tout nom qui se nomme. Tel est aussi Son Nom!

Faites de tout cela votre méditation ! Réfléchissez-y !

Puisse la vérité de la Parole de Dieu se lever sur notre esprit, nous élever au-dessus des choses terrestres de cette vie afin que nous puissions nous asseoir avec Lui dans les lieux célestes et que nous exercions l'autorité dont ce Nom est porteur, autorité qui nous est donnée, à nous aussi.

## ***Chapitre 6*** ***Autorité dans le Nom***

Il y a autorité dans le Nom de Jésus. Lorsque Jésus est apparu à Jean dans l'île de Patmos, Il lui a déclaré : « *Je suis le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.* » (Apocalypse 1:18).

Celui qui détient ces clefs est Celui qui est détenteur de l'autorité. Jésus affirme ici : « Je suis Celui qui est revêtu d'autorité. » Il possède l'autorité.

Juste avant de monter au ciel et de s'asseoir à la droite de Dieu le Père, Jésus a proclamé : « *Tout pouvoir (autorité) m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Il a immédiatement délégué Son autorité sur terre à l'Eglise : « *Allez...* », (Matthieu 28:19). Puis Il a fait cette promesse : « *Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru... EN MONNOM...* »

En Mon Nom! Dans le Nom de Jésus! Il nous a revêtus d'autorité, Il nous a donné et Son Nom et Son autorité. Le pouvoir réside dans Son Nom, l'autorité réside dans le Nom. Et Il nous a donné ce Nom qui est au-dessus de tout autre nom.

Il nous a donné ce Nom qui est reconnu dans les trois mondes : le Nom qui a autorité dans le ciel, sur la terre et sous la terre. Anges, hommes et démons doivent s'incliner devant ce

Nom — et ce Nom nous appartient. *Nous avons le droit* de faire usage de ce Nom.

Il nous a confié une mission : « *Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : EN MON NOM, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.* » (Matthieu 28:18,19; Marc 16:17,18).

Certains déclarent : « La guérison n'est plus pour nos jours; le parler en langues n'est plus pour nos jours. L'Eglise actuelle n'a plus d'autorité sur les démons et les mauvais esprits. Elle ne peut pas les chasser. »

Non! Non! Et non! Ces signes surnaturels accompagnent le Nom de Jésus. Ils accompagnent ceux qui croient. Si votre conjoint ou un ami vous accompagne quelque part, ils marchent avec vous. Il en va de même pour ces signes qui accompagnent les croyants.

« Mais c'était seulement pour l'Eglise primitive », prétendent les gens religieux.

Si tel est bien le cas, alors le Nom de Jésus ne nous appartient pas, car c'est « *en Mon Nom* » qu'il accompagne ceux qui auront cru. Si tel est le cas, alors le Nom de Jésus n'a appartenu qu'à l'Eglise primitive. Et si nous n'avons pas le Nom de Jésus, alors personne ne peut naître de nouveau à notre époque, car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés (Actes 4:2).

Mais, béni soit Dieu, le Nom de Jésus est bien nôtre, nous chrétiens de ce siècle! Et merci Seigneur, le salut est dans ce Nom.

Il y a cependant bien plus que le salut dans ce Nom. Ce Nom

comporte encore toute la puissance, la majesté et toute la gloire qui ont jadis été Siennes.

Dieu le Père a élevé Jésus à la position la plus haute qui soit dans l'univers. Jésus est assis à la droite du Père dans les lieux célestes, bien au-dessus de toute autorité connue. Dieu le Père Lui a attribué le Nom le plus excellent de tout l'univers — le Nom qui est au-dessus de tout nom. Il Lui a conféré honneur, gloire et puissance.

Jésus est dans Son corps ressuscité assis à la droite du Père. Mais ce Nom est porteur de toute l'autorité, de toute la puissance, de toute la dignité, de toute la majesté, de toute la gloire qui sont celles de la personne de Jésus. Or, **le nom représente la personne**. Cet honneur, cette gloire, cette autorité, ce pouvoir sont renfermés dans le Nom de Jésus. Et c'est ce même Nom qui nous est donné !

L'Eglise n'a cessé d'être riche depuis ses origines. Mais nous, pensant que nous étions humbles, nous nous sommes contentés de rester assis et de chanter : « Je chemine tel un mendiant dans la chaleur du jour et la rigueur du froid » ou encore « Bâtissez-moi seulement une hutte dans un coin du pays de la gloire ». Ce n'est pas cela faire preuve d'humilité. C'est tout simplement faire preuve d'ignorance. Nous avons un héritage fabuleux : le Nom de Jésus!

Que Dieu nous aide à entrevoir ce que cela signifie! Trop souvent, les versets que nous étudions tombent dans des oreilles sourdes. Que Dieu nous permette d'avoir la révélation de ce que déclarent les Ecritures à ce propos ! Ce fut le cas de E. W. Kenyon. J'aimerais lui emprunter une citation, celle de son sous-titre « *Un nouveau pays nous attend* ». Et rappelez-vous qu'il a rédigé cet ouvrage, il y a maintenant un certain nombre d'années. Nous en sommes à l'heure actuelle bien plus proches qu'aux jours où il a rédigé ces lignes :

« Oh! puissent nos yeux s'ouvrir; puissent nos âmes s'élever jusque dans le royaume de l'Omnipotence où nous saisirons

tout ce que le Père a inclus dans ce Nom. Puissions-nous nous comporter conformément aux privilèges qui sont les nôtres en Jésus-Christ.

Il s'agit là d'un plateau pratiquement inexploré de l'expérience chrétienne.

Ici et là, certains d'entre nous ont fait l'expérience de l'autorité qui se cache dans le Nom de Jésus. Nous avons pu voir des boiteux marcher, des sourds entendre, des aveugles recouvrer la vue, des malades au bord de la tombe retrouver instantanément vigueur et santé ; mais jusqu'ici, aucun de nous n'a été en mesure de s'approprier de manière définitive les privilèges qui sont les nôtres, ni de demeurer dans les lieux où nous pourrions jouir pleinement de cette puissante autorité.

Smith Wigglesworth y est parvenu, lui. Dans son livre intitulé « *Une foi toujours grandissante* », il raconte comment il s'est un jour rendu au Pays de Galles afin de prier pour un homme dénommé Lazare, qui avait été l'un des responsables de son assemblée. Il travaillait dans les mines d'étain le jour et prêchait le soir, jusqu'au moment où son être physique, brisé, s'est effondré. La tuberculose le maintenait sur un lit de maladie depuis six ans.

Dieu avait parlé à Wigglesworth et lui avait enjoint d'aller guérir Lazare. Lorsque Smith est entré dans la chambre du malade, ce dernier lui a donné l'impression de n'être plus qu'un cadavre, n'ayant que la peau sur les os. Wigglesworth s'est alors efforcé de l'amener à exercer sa foi, à croire en Dieu. Mais il était amer. D'autres avaient déjà prié pour lui, et il pensait que Dieu aurait dû le guérir. Car après tout, il lui avait abandonné sa vie, travaillant le jour et prêchant la nuit.

Sans se laisser impressionner, Wigglesworth s'est ensuite adressé à l'entourage en ces termes : « Pourrais-je avoir sept personnes qui prieront avec moi pour la délivrance de ce pauvre homme ? »

C'est ainsi que sept personnes, plus Wigglesworth, se sont

rendues dans la chambre où Lazare avait déjà un pied dans la tombe. Ces huit croyants ont fait cercle autour du lit en se donnant la main. Un frère a pris celle de Lazare et Wigglesworth l'autre afin de l'inclure lui aussi dans le cercle.

Alors Wigglesworth a pris la parole : « Nous n'allons pas prier, nous allons simplement prononcer le Nom de Jésus. » Et tous se sont mis à genoux et ont murmuré ce seul mot : « Jésus ! Jésus ! Jésus ! »

La puissance de Dieu est descendue dans la chambre, puis repartie, et ceci à cinq reprises, tandis que le petit groupe prononçait ce merveilleux Nom. Le malade n'a pas été touché. Mais à la sixième fois, la puissance de Dieu est descendue pour ne plus s'en aller.

« La puissance de Dieu est présente ici », a dit Wigglesworth au malade, « c'est maintenant à vous de l'accepter ».

Ce dernier s'est mis à remuer les lèvres et à faire une confession orale : « J'ai eu de l'amertume dans le cœur et je suis conscient d'avoir attristé l'Esprit de Dieu. Je ne puis rien faire, pas même bouger les mains ni porter une cuillère à ma bouche. »

« Repentez-vous et Dieu vous exaucera », a repris Smith Wigglesworth.

Et c'est ce que Lazare a fait, puis il s'est écrié : « Oh Dieu, que tout ceci soit pour Ta gloire ! » A ces mots, la puissance de Dieu est descendue pénétrer tout son corps.

Et Wigglesworth de poursuivre son récit : « Nous avons répété : " Jésus ! Jésus ! Jésus ! " et pendant ce temps, le lit a tremblé, le malade aussi. J'ai dit aux personnes présentes : " Vous pouvez tous redescendre immédiatement. C'est l'affaire de Dieu et ce n'est pas à moi de Lui prêter assistance. " Ensuite, je me suis assis et j'ai observé le malade se lever et s'habiller. Et pendant qu'il descendait l'escalier, nous avons chanté la doxologie. Après quoi, je lui ai dit : " Racontez-nous ce qui s'est



passé ensuite. " La nouvelle de sa guérison n'a pas tardé à se répandre dans la région : " Lazare est guéri, il marche ", et de toute la contrée, les gens ont afflué pour le voir et entendre son témoignage. Et par ce moyen, Dieu a appelé au salut un grand nombre de personnes. »

L'un des responsables d'une église du Plein Evangile m'a un jour raconté une expérience vécue dans ses années de jeunesse. Il avait commencé à prêcher à l'âge de 14 ans. A 16, il avait tenu une campagne pour jeunes dans l'Etat de l'Iowa. Il était hébergé dans le foyer d'un pasteur dont les enfants avaient presque le même âge que lui.

Le pasteur avait dû s'absenter pour aller présider un service funèbre dans un autre Etat. Pendant son absence, à deux heures du matin, l'un des membres de son église est venu frapper à la porte du presbytère. Une petite fille de trois ans était gravement malade, secouée de violentes convulsions. L'épouse de ce pasteur s'est préparée à se rendre à son chevet afin de prier pour elle, en demandant à l'évangéliste tout juste âgé de 16 ans, de bien vouloir l'accompagner.

Elle était dans le ministère avec son mari, mais elle n'était pas appelée à prêcher. Alors, la famille de la petite malade a demandé au jeune serviteur d'intercéder en sa faveur.

Et voici ce qu'il m'a raconté : « L'enfant était secouée de convulsions. Je lui ai imposé les mains et ai prié. J'ai fait tout ce que j'avais vu d'autres faire. J'ai dit tout ce que j'avais entendu d'autres dire, sans résultat. L'enfant était toujours la proie des convulsions.

Alors, l'épouse du pasteur s'est mise à chanter : « Gloire au Seigneur! Gloire à Dieu! Alléluia! Jésus! Jésus! Jésus! Jésus! Jésus! Jésus! »

« Nous étions tous agenouillés et les uns après les autres, nous avons repris cette mélodie et avons chanté les louanges et le Nom de Jésus. Tandis que nous chantions, l'enfant s'est calmée et les convulsions ont cessé.

« Puis, nous nous sommes tus, nous nous sommes assis en cercle autour de l'enfant et avons parlé une dizaine de minutes. La fillette semblait se porter bien. Puis, tout à coup, les convulsions ont repris. Alors, je lui ai une deuxième fois imposé les mains, lui ai fait l'onction d'huile et ai dit tout ce que j'avais entendu d'autres dire. J'ai ordonné au diable de lâcher prise, à l'enfant d'être en bonne santé. J'ai tout essayé, mais rien n'a donné de résultat.

Au bout d'un court instant, nous avons repris le chant que nous avions précédemment chanté, puis proclamé les louanges du Nom de Jésus, nous avons chanté le Nom sur la mélodie que la femme du pasteur avait entonnée : " Jésus! Jésus! Jésus! Gloire à Jésus! Gloire à Dieu, Jésus! Jésus! » Soudain, toutes les convulsions ont cessé. »

Et le jeune prédicateur a poursuivi sa campagne de plusieurs jours. L'enfant était parfaitement guérie.

Il y a puissance dans ce Nom ! C'est ce dont parlait Kenyon lorsqu'il a écrit : « Certains d'entre nous ont fait l'expérience de l'autorité qui réside dans le Nom de Jésus. Mais, jusqu'à présent, aucun d'entre nous n'a été en mesure de prendre une position définitive dans ces privilèges qui sont les nôtres et d'y demeurer pour nous réjouir de la plénitude de ce pouvoir tout puissant. »

Et M. Kenyon continue à s'exprimer dans une déclaration qui traduit mes propres convictions, car j'ai personnellement prononcé les mêmes paroles :

Nous avons la ferme conviction qu'avant le retour de notre Seigneur Jésus, il se lèvera une puissante armée de croyants qui auront appris ce que signifie le secret de vivre dans le Nom, de régner dans la vie, de vivre la vie de résurrection, victorieuse et transcendante du Fils de Dieu parmi les hommes.

Alléluia !

« Si seulement, poursuit M. Kenyon, notre esprit pouvait comprendre que Satan est paralysé, dépouillé de son armure par le Seigneur Jésus, que la maladie et les infirmités sont asservies par cet Homme, qu'au son de Sa voix, elles doivent quitter les lieux, il nous serait alors facile de vivre dans cette sphère de la Résurrection. »

**MATTHIEU 8:5-10**

**5** Comme Jésus entra dans Capernaüm, un centurier l'aborda, le priant et disant : Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.

**7** Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

**8** Le centurier répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri.

**9** Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un : Va! et il va; à l'autre : Viens! et il vient; et à mon serviteur : Fais cela! et il le fait.

**10** Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi.

Qu'a donc pu dire ce centurion romain pour provoquer un tel étonnement de la part de Jésus?

Il a déclaré en fait : « Dis seulement une Parole. De même que je commande une centaine d'hommes qui obéissent à mes ordres, de même toi, tu es le maître de la maladie, des démons et des lois de la nature. Tu as toute autorité sur la maladie et les infirmités. Tout ce que tu as à faire, c'est de parler; alors les maladies et les infirmités t'obéiront. »

## **Chapitre 7**

### ***Le Nom : possession de l'Eglise***

Toute l'autorité, toute la puissance, tout ce qui était en Jésus se trouve dans son Nom! Et Il a donné Son Nom à l'Eglise. Les premiers croyants savaient ce qu'ils possédaient et ils en faisaient usage.

Pierre et Jean qui se rendaient au Temple à trois heures de l'après-midi sont passés devant un mendiant en quête d'aumône.

**ACTES 3:3 à 6**

**3** Cet homme, voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, leur demanda l'aumône.

**4** Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous.

**5** Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

**6** Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or; mais **CE QUE J'AI, je te le donne : AU NOM de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.**

Dans un chapitre ultérieur, nous examinerons en détails l'usage fait du Nom de Jésus dans cet événement, mais à mon avis, Pierre savait très bien qu'il avait quelque chose à donner.

Dans son ensemble, le monde actuel de l'Eglise ignore encore ce qu'il possède.

Certaines églises ne savent même pas qu'elles ont la nouvelle naissance, ne comprennent pas ce que c'est que d'être de nouvelles créatures. Elles pensent n'avoir que le pardon des péchés.

Vous voyez, aussi longtemps que je crois que j'ai reçu uniquement le pardon de mes péchés (non la rémission, mais le pardon de mes péchés), je me trouve dans une situation où il sera facile à Satan de me dominer durant toute ma vie. Mais à partir du moment où je sais que je suis né de nouveau, transformé en une nouvelle créature et devenu la justice de Dieu en Christ, je peux dominer le péché (2 Corinthiens 5:17,21; Romains 6:14).

D'autres églises sont très fortes sur la nouvelle naissance ; elles savent que vous pouvez naître de nouveau, mais elles ne vont pas au-delà. Elles semblent avoir adopté l'attitude qui consiste à dire : « Tiens bon jusqu'à la fin, et prie pour que Jésus revienne bientôt parce que le diable est en train de prendre le contrôle de tout. Il est plus grand que Dieu et plus fort que l'Eglise. Il suffit de regarder autour de soi pour constater l'empire de sa force. Il régent et domine tout; il est sur le point de subjuguier le monde entier. Nous sommes orphelins et sans défense. Pauvre de moi! Je ne peux rien faire, je n'arriverai jamais à rien. Priez afin que je reste fidèle jusqu'au bout. Mais je me demande si ce sera possible. J'espère seulement. »

Ce comportement n'a rien à voir avec le christianisme du Nouveau Testament. Ce n'est pas ce qu'enseigne le Nouveau Testament.

Voici le christianisme du Nouveau Testament : « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » (1 Jean 4:4).

Voici le christianisme du Nouveau Testament : « *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » (Romains 8:37).

Voici le christianisme du Nouveau Testament : « *Dieu lui-*

*même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : que peut me faire un homme? » (Hébreux 13:5,6).*

Nous nous sommes vaincus et spoliés nous-mêmes. Certains de ceux qui savaient posséder le Nom de Jésus en sont arrivés à penser qu'il n'avait pas beaucoup de valeur!

Charles Hadden Spurgeon (1834-1892), célèbre prédicateur baptiste anglais, a raconté son expérience personnelle. Il a été appelé un jour au chevet d'une dame âgée grabataire. La malnutrition allait bientôt avoir raison de sa vie. Au cours de sa visite, Spurgeon a remarqué sur le mur un document encadré, et a demandé à son interlocutrice : « Est-ce à vous ? »

Celle-ci, ayant répondu par l'affirmative, a expliqué qu'elle avait travaillé comme servante dans la demeure d'une famille de l'aristocratie anglaise. « Avant sa mort, Madame une telle m'a remis ce papier. J'ai été à son service pendant près d'un demi-siècle. J'étais si fière qu'elle me l'ait donné que je l'ai fait encadrer. Il est accroché au mur depuis le jour où elle est morte, cela fait maintenant dix ans. »

Alors M. Spurgeon lui a dit : « Me permettriez-vous de le décrocher pour l'examiner de plus près? »

« Bien sûr » a été la réponse de cette femme qui n'avait jamais appris à lire, mais veillez à ce qu'il me revienne. » Spurgeon s'est ensuite rendu auprès d'autorités compétentes qui l'ont observé attentivement. Il s'agissait d'un testament. Cette personne de la noblesse anglaise avait légué à sa servante une maison et de l'argent.

Mais cette dernière vivait dans l'unique pièce d'une sorte de cabane faite de caisses en bois, et elle se mourait de faim, alors qu'elle possédait, accroché au mur, un document qui devait lui assurer le bien-être et lui permettre de passer la fin de sa vie dans une belle demeure. L'argent avait produit des intérêts ; il lui appartenait. Spurgeon a alors entrepris toutes les démarches

nécessaires pour lui permettre de jouir de son dû qui cependant n'a pas pu lui être aussi utile qu'il aurait pu l'être plus tôt.

A mon avis, cet exemple illustre la situation dans laquelle vit trop souvent une grande partie des chrétiens aujourd'hui. Nous vivons dans une misérable hutte à pièce unique — spirituellement parlant — alors que, quelque part, sur notre table se trouve la Nouvelle Alliance. Nous en sommes certes fiers, mais nous n'avons jamais pris le temps de découvrir ce qu'elle déclare au sujet de ce qui nous appartient.

Pierre savait, lui, ce dont il disposait lorsqu'il a fixé du regard cet infirme de naissance qui mendiait près de la Belle Porte et lui a dit : « *Je n'ai ni argent, ni or; mais CE QUE J'AI, je te le donne : AU NOM DE Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.* »

« Mais vous savez bien que Pierre et Jean étaient apôtres, diront certains. Les apôtres avaient cette sorte de pouvoir qui a pu donner naissance à l'Eglise. Mais tout cela a disparu avec la mort du dernier d'entre eux. »

Comment des gens intelligents, dans le monde, peuvent-ils tenir ce genre de raisonnement, cela dépasse ma faculté de compréhension!

Le diable a trompé des dénominations entières. Il tient par-dessus tout à ce que les gens ne découvrent pas tout ce qui a trait à ce Nom, car il en a peur. Il sait très bien que Jésus l'a vaincu, il sait aussi que ce Nom est puissant au même titre que la personne même de Jésus, il sait ce qu'a déclaré Jésus : « *En Mon Nom, ils chasseront les démons.* » (Ce qui revient à dire que les croyants exerceront une autorité sur le diable et les démons.) Il le sait parfaitement mais il ne veut pas que vous, vous le sachiez. Car tant que vous ne serez pas au courant de ces vérités, il pourra continuer à faire peser sa domination sur vous. C'est ainsi qu'il a leurré le monde de l'Eglise. Peu importe que vous soyez très religieux. Tant que vous vivrez sous son autorité, vous ne représenterez aucune menace pour lui.

Puis, il y a des églises qui croient à la nouvelle naissance, qui croient à l'effusion du Saint-Esprit et au parler en langues, à la guérison divine, à la puissance de Dieu, mais la confusion règne dans leur camp.

Une foule d'idées erronées sont monnaie courante en leur sein, par exemple : « Oui, le Seigneur peut guérir *si* telle est Sa volonté, mais ce n'est pas toujours le cas. »

Des gens qui sont remplis de l'Esprit, qui parlent en langues et ont la puissance en eux se contentent de rester assis et de déclarer : « Eh bien, si nous avions cette puissance, nous serions en mesure d'accomplir ce qu'ont fait les apôtres dans le livre des Actes. Demandons la puissance. » Et ils chantent : « Oh Seigneur! envoie ta puissance maintenant. » Mais elle était bien présente toute la durée de leurs chants.

Le Seigneur aurait pu jeter un coup d'œil par-dessus la balustrade du ciel et dire en s'adressant à Gabriel : « Mais que font-ils donc là-bas sur la terre? » Ce à quoi Gabriel aurait pu répondre : « Ils se croient à l'église, mais comme des gamins de 2 ou 3 ans, ils jouent à l'église. »

Dans les cercles et les groupes de prière pentecôtistes et ceux du Plein Evangile, il y a tellement de gens qui s'amusent de la sorte !

Non! Réveillons-nous et découvrons enfin ce qui est nôtre ! Nous n'avons jamais cessé de l'avoir entre nos mains, c'est à nous. Qu'est-ce donc? Précisément ce qu'avait Pierre : « *Je n'ai argent, ni or; mais CE QUE J'AI, je te le donne...* »

Qu'avait-il?

Le Nom qui est au-dessus de tout autre nom.

« *AU NOM de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche.* »

Il avait ce Nom, nous avons ce Nom, et ce Nom est toujours le même.



« Bien ! Si je fais usage de ce Nom, et que rien ne se passe », dites-vous. Mais vous n'avez jamais pris le temps d'étudier la Parole pour découvrir tout ce qui se cache dans ce Nom, ce qui se trouve derrière ce Nom. Il n'est bien sûr pas question de l'employer à la manière d'une formule magique, comme un porte-bonheur, tel une patte de lapin. Il vous faut absolument savoir tout ce que recouvre ce Nom, tout ce qui existe derrière ce Nom.

Vous ne pouvez pas prétendre qu'une belle maison, une vie tranquille et l'argent faisaient défaut à cette malheureuse femme à qui Spurgeon a un jour rendu visite. Elle avait tout cela à sa disposition, tout était à elle. Elle détenait un document légal, signé et porteur d'un sceau qui attestait l'authenticité de ce titre de propriété. Mais pourquoi n'était-elle pas entrée en possession de ce legs ? Tout simplement parce qu'elle était ignorante.

Merci mon Dieu, nous disposons du document légal qu'est la Nouvelle Alliance, le Nouveau Testament, scellé par le sang même de Jésus-Christ. Et lorsqu'il s'en est allé, Il nous a légué Son Nom. Encore faut-il que nous sachions ce dont ce Nom est porteur. Il nous faut savoir ce qui se cache derrière ce Nom.

## ***Chapitre 8***

### ***Soutenu par la Divinité***

Une bataille a fait rage pendant plus d'un quart de siècle dans l'Eglise, elle a commencé aux Etats-Unis. Des groupes d'églises se voulant de plus en plus « modernes » (« libéraux » selon une autre terminologie) se sont mis à nier la divinité de Jésus.

J'ai lu un article rédigé par l'un des principaux responsables d'une importante dénomination. Il y avait écrit qu'après quelque cinquante ans de ministère, il ne croyait plus à la naissance virginale de Jésus-Christ, qu'en fait, il en était arrivé à la conclusion qu'il n'était pas nécessaire de croire en la divinité de Christ, qu'il ne voulait pas en discuter plus longuement, mais, ajoutait-il, il se demandait tout simplement si oui ou non Jésus était le Fils de Dieu.

Il est bien évident que pour cet homme, le Nom de Jésus ne veut rien dire. Car si Jésus n'est pas né d'une vierge, alors, Il n'a pas de divinité et Il n'est pas Dieu. Et s'il n'est pas Dieu, Son Nom n'a aucune signification particulière.

Kenyon a écrit : « La divinité de l'Homme de Galilée est le nœud du christianisme. Si l'on peut réussir à contester ce fait, alors le christianisme est vidé de toute substance et cessera d'exister pour devenir une religion morte. »

« Il ne fait aucun doute que le fait de contester Sa divinité a

## ***Chapitre 9***

### ***Le Nom - Dans le salut***

Il n'est pas de salut hors du Nom de Jésus et hors de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est le seul Nom grâce auquel le pécheur peut s'approcher du grand Dieu le Père.

**MATTHIEU 1:21,23**

**21** Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JESUS; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés...

**23** Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

**ACTES 4:12**

**12** Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.

Nul ne peut s'approcher de Dieu autrement que par le Nom de Jésus. Il n'est pas possible de s'approcher de Dieu par la nature. On peut certes savoir qu'il y a un Dieu par le seul fait d'observer cette même nature, mais il est impossible de s'approcher de Lui par la nature. On ne peut s'approcher de Lui autrement que par le Nom de Jésus.

« C'est une perspective bien étroite », diront certains.

Si elle est étroite, elle l'est réellement. C'est bien ce qu'enseigne la Bible. Il n'est « *aucun autre nom* » qui puisse

procurer à l'homme un accès auprès du trône de Dieu.

Jésus a déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

Il est *le* chemin, il n'en est aucun autre qui puisse mener au Père, qui permette d'accéder au salut. Il n'est aucun autre chemin qui permette d'atteindre la vérité. Il n'existe pas d'autre moyen de s'approcher de Dieu. Il n'est aucun autre chemin qui conduise à la vie éternelle, si ce n'est Jésus et Son Nom!

## ***Chapitre 10***

### ***Le Nom et les baptêmes***

Le croyant est non seulement sauvé par le Nom, il est aussi baptisé dans ce Nom et c'est en s'appuyant sur ce Nom qu'il reçoit les dons du Saint-Esprit.

#### **MATTHIEU 28:19**

**19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au NOM du Père, du Fils et du Saint-Esprit.**

#### **ACTES 2:38**

**38 Pierre leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé AU NOM DE JESUS pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.**

La Bible enseigne qu'il existe trois baptêmes au Nom de Jésus pour chaque personne : 1) le baptême dans le Corps de Christ à la nouvelle naissance; 2) le baptême d'eau; 3) le baptême dans le Saint-Esprit.

Les principes fondamentaux de la doctrine de Christ sont énumérés au chapitre 6 des Hébreux. L'un d'eux s'appelle « *La doctrine des baptêmes* » (verset 2). Remarquez bien le pluriel : « baptêmes ».

Une personne qui n'aurait pas étudiée de façon très approfondie la Bible, mais ne l'aurait qu'effleurée pourrait demander : « Comment se peut-il alors que l'Épître aux Éphésiens ne parle que d'un seul baptême? »

Paul a écrit les deux épîtres : aux Ephésiens et aux Hébreux. L'Esprit de Dieu s'exprimant par la bouche de l'Apôtre Paul, traite dans la dernière de la doctrine des baptêmes de manière exhaustive. Dans l'Épître aux Ephésiens, il parle d'un seul baptême qui sauve l'homme — le seul baptême qui introduise l'homme dans le Corps de Christ.

**EPHESIENS 4:4,5**

**5 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ;**

**6 Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...**

*Baptême dans le Corps*

Baptiser signifie « immerger, mettre dans ». Lorsqu'une personne naît de nouveau, elle est baptisée, mise dans, immergée dans le Corps de Christ.

**1 CORINTHIENS 12:13**

**13 Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps...**

Jésus est la Tête, nous sommes le Corps. La Tête et le Corps ne font qu'un. La tête d'une personne ne saurait avoir un nom différent de celui de son corps. Il ne viendrait pas à l'idée de qui que ce soit d'appeler la tête de quelqu'un Jacques et son corps Henri, par exemple. Christ est la Tête, nous sommes le Corps et le Corps de Christ est Christ. Celui qui est uni au Seigneur est un même Esprit. Nous sommes un avec Lui.

**GALATES 3:27,28**

**27 Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.**

**28 Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car vous êtes tous un en Jésus-Christ.**

*Baptême d'eau*

Le croyant doit être baptisé dans l'eau comme la preuve extérieure évidente du changement survenu lors de la nouvelle naissance.

Le baptême d'eau ne sauve personne.

Je le sais. J'ai été baptisé d'eau, je suis mort et suis descendu aux enfers! J'ai crié dans les ténèbres alors que je m'enfonçais dans le sein de la terre : « O Dieu! j'appartiens à l'église ! J'ai été baptisé d'eau ! »

Je m'efforçais de Lui faire comprendre qu'il commettait une erreur. Je ne devais pas aller dans cette direction !

J'ai crié encore plus fort : « O Dieu!!! J'appartiens à l'église! J'ai été baptisé d'eau!!! » Pas de réponse, sauf l'écho de ma propre voix dans l'obscurité.

La troisième fois, j'ai littéralement hurlé : « Dieu!!! O Dieu!!! J'appartiens à l'église!!! J'ai été baptisé d'eau!!! » Pas de réponse.

J'étais sur le point d'atteindre le fond de l'abîme, l'entrée de l'enfer, dont la chaleur m'arrivait en plein visage. Alors, une créature est venue à ma rencontre, m'a pris par le bras droit pour me faire entrer dans le lieu infernal.

A ce moment précis, j'ai entendu une Voix qui venait du ciel. On aurait dit une voix humaine. Je ne sais pas ce qu'il a dit car ce n'était pas de l'anglais. Mais gloire à Dieu, quelles qu'aient été Ses paroles, elles ont été suivies d'un résultat immédiat : ce lieu a tremblé comme secoué par un tremblement de terre. La créature qui me tenait a aussitôt lâché prise. Je me suis sentis comme aspiré dans le dos sous l'effet d'une attraction irrésistible qui m'attirait en quelque sorte hors des portes de l'enfer. Puis, j'ai amorcé une sorte d'ascension et je suis sorti de la fosse la tête la première. J'ai senti les effets d'une brise fraîche venant de la terre avant même d'atteindre le bord supérieur du gouffre.

Tandis que je m'élevais ainsi vers la surface, je me suis mis à prier : « Père, je viens à Toi au Nom de Jésus-Christ. Je me repens de mes péchés et je te demande de me pardonner. »

Et je suis arrivé au pied de mon lit dans la chambre donnant sur le sud, au 405 de la Rue du North College, dans la ville de McKinney, Texas, le 22 avril 1933. Par la bouche, j'ai sauté du pied de mon lit dans mon corps. Ce faisant, ma voix physique a repris la prière là où je m'étais arrêté. J'ai prié avec une telle force, m'a-t-on dit, que la circulation s'est immobilisée le long de plusieurs bâtiments.

Mais Dieu soit béni, j'étais sauvé !

A cet instant précis, j'ai connu la paix. A ce moment précis, je me suis senti libéré, comme si un poids de deux tonnes s'était détaché de ma poitrine. A ce moment précis, je suis né de nouveau, j'étais baptisé dans le Corps de Christ.

Plusieurs années se sont écoulées avant que je n'aie été baptisé d'eau. La vérité c'est que j'avais prêché et imposé les mains aux malades deux ou trois ans avant d'être baptisé d'eau. Je savais que la première fois où j'avais été baptisé d'eau, je n'étais pas converti. A mon avis, la personne qui m'avait baptisé d'eau n'était probablement pas convertie elle-même. J'ai donc attendu de trouver quelqu'un de réellement sauvé et ayant la puissance de Dieu dans sa vie pour être à nouveau baptisé.

Un certain nombre de gens se sont lancés dans une controverse très « technique » quant aux formules à employer pour le baptême d'eau. Ce ne sont pas les formules baptismales qui vont vous sauver.

Je crois au baptême dans le Nom de Jésus. Je ne crois pas au baptême dans le nom de « Jésus seul ».

Lorsqu'il m'arrive de baptiser d'eau des personnes, je dis : « Au Nom du Seigneur Jésus-Christ, je vous baptise à présent au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Loué soit Dieu pour le baptême d'eau.

### *Baptême dans le Saint-Esprit*

Le croyant peut être baptisé dans le Saint-Esprit et parler en d'autres langues selon que l'Esprit de Dieu lui donne de s'exprimer.

Jésus a dit : « Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit » (Actes 1:5).

Cette parole s'est réalisée le jour de la Pentecôte. « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2:4).

C'est en nous appuyant sur le Nom de Jésus que nous recevons le don du Saint-Esprit. Pierre, prêchant le jour de la Pentecôte, a déclaré : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé AU NOM de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38).

Jésus a Lui-même affirmé : « EN MON NOM... ils parleront de nouvelles langues » (Marc 16:17).

### *Tous dans le Nom*

Les trois baptêmes sont à la portée de chacun d'entre nous, mais ils se pratiquent tous les trois dans le Nom de Jésus. Hors de ce Nom, aucun ne saurait être valable.

## *Chapitre 11*

### *Le Nom de Jésus dans notre marche quotidienne*

Le Nom de Jésus exerçait une influence dans tous les domaines de la vie des premiers croyants. Le Nom de Jésus avait sa place dans leurs pensées, dans leurs prières et leurs prédications à un degré dont nous n'avons pratiquement aucune idée aujourd'hui. Et pourtant, nous disposons du même droit qu'eux de faire usage du Nom de Jésus dans notre marche chrétienne, dans notre vie chrétienne et dans la prière. Puisse le Seigneur ouvrir nos yeux et nos cœurs afin que nous soyons à même de connaître les richesses de la gloire de Dieu cachées dans ce Nom tandis que nous prêterons une attention toute particulière au rôle qu'il joue dans la marche quotidienne du croyant.

#### *Dans la prière*

La majorité des chrétiens sait, dans une certaine mesure tout au moins, qu'ils peuvent faire usage de ce Nom dans la prière, mais ils n'en saisissent pas toujours toute la signification.

Certains le répètent à la manière d'un perroquet — et il ne se passe rien. D'ailleurs, la plupart n'attendent pas de résultat.

A maintes et maintes reprises, des gens sont venus me trouver et m'ont cité des versets tels que Matthieu 18:19,20.



« Frère Hagin, êtes-vous d'accord avec moi sur ce point? »

Je me mets d'accord avec eux sur telle ou telle question, puis nous prions quelques instants, et à mon tour, je leur demande : « Etes-vous d'accord? »

« Oui, oui, bien sûr », répondent-ils.

« Alors l'exaucement est là, n'est-ce pas? »

« Oui, certainement », est leur réponse et ils partent.

Puis le temps passe et au cours de la conversation avec ces mêmes personnes, je leur demande ce qu'il en est. « Eh bien, Frère Hagin », disent-ils, « à dire vrai, je ne m'attendais pas à voir un exaucement ».

Il n'existait pas d'accord. « J'espérais que cela arrive. »

Ils avaient bien cité la promesse de Jésus relative à l'usage de Son Nom dans la prière d'accord — mais ils l'avaient citée uniquement avec leur tête. Ils n'ont pas obtenu de résultat parce qu'il n'y avait pas d'accord dans leur cœur, dans leur esprit. Ils ne se situaient pas sur un plan spirituel, donc sur un plan biblique. Au contraire, ils étaient restés sur un terrain naturel, humain et mental.

Il est tout à fait possible de citer de mémoire ou de manière mécanique des versets ou le Nom de Jésus, simplement parce qu'une autre personne le fait, mais cela n'aboutira à rien.

Mais, béni soit Dieu, lorsque vous aurez pris conscience de cette réalité, et que vous comprendrez vraiment ce qu'affirme la Parole de Dieu — lorsque vous le croirez de tout votre cœur, lorsque vous agirez sur cette parole à partir de votre cœur, alors vous verrez des résultats !

Et lorsque vous croirez vraiment la Parole de Dieu de tout votre cœur, que vous vous en tiendrez à cette Parole — naturellement parlant désormais —, vous vivrez ou mourrez, sombrerez ou surnagerez, triompherez ou perdrez. Il se peut que vous ayez parfois l'impression d'être sur le point de mourir,

de sombrer, de perdre, mais si vous vous appuyez sur la Parole de Dieu, Il l'honorera et vous verrez le dénouement !

En résumé, considérons une fois encore la promesse classique faite par Jésus à propos de l'usage de Son Nom dans la prière :

**JEAN 16:23,24**

**23 en ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que VOUS DEMANDEREZ AU PÈRE, il vous le donnera EN MON NOM.**

**24 Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé EN MON NOM. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.**

J'ai à ma disposition une clé qui ouvre la portière de ma voiture. Je peux bien dire que je déverrouille cette portière, mais en réalité, c'est le travail de la clé. J'ai une clé de contact. Il ne me serait pas possible de mettre la voiture en marche sans cette clé. C'est la clé, l'élément important dans la conduite de cette voiture. Sans elle, je ne pourrais me rendre nulle part.

Il existe aussi une clé à la prière et sans cette clé, nous ne pouvons aboutir à rien. C'est cette clé qui nous ouvre les portes et les fenêtres du ciel, et qui pourvoit à tous nos besoins. Cette clé, c'est le nom de Jésus !

Jésus est notre Médiateur, notre Intercesseur, notre Avocat et notre Seigneur. Il se tient entre le Père et nous. Jamais la Bible ne nous a enseigné à prier Jésus. Il nous est demandé sans cesse de prier le Père au nom de Jésus. Ainsi donc, pour être bien certains que nos prières parviennent jusqu'au Père, nous avons à nous approcher de Lui en respectant les indications que nous fournit la Parole.

Lorsque Jésus a employé l'expression « en ce jour-là », Il faisait allusion à l'époque où nous vivons. Il a laissé cette promesse juste avant de monter au Calvaire. La Nouvelle

Alliance allait voir le jour. Voici une manière raisonnable de traduire tout cela : « Au jour de la Nouvelle Alliance, vous ne me demanderez rien. Mais tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Il vous l'accordera. »

Tandis que Jésus vivait sur la terre, Ses disciples n'ont pas fait usage de Son Nom dans la prière. Voilà pourquoi Il a déclaré : « *Jusqu'à présent* (ou jusqu'à maintenant), *vous n'avez rien demandé en mon Nom...* » C'est après Sa résurrection d'entre les morts, après qu'Il ait conquis les armées de l'enfer et se soit assis à la droite de la main du Père, bien au-dessus de toute principauté, de tout pouvoir, de toute puissance et de toute domination, que l'Eglise a pu prier dans le Nom le plus excellent, le nom qui Lui avait été attribué, le Nom qui est au-dessus de tout nom !

« *Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* » Son Nom nous garantit une réponse à nos prières !

*Faire valoir nos droits*

En liaison étroite avec le verset que nous venons de citer et d'examiner, parce qu'il y est question du Nom de Jésus, il existe une autre promesse — d'application différente certes — faite par Jésus Lui-même à propos de l'usage de Son Nom.

**JEAN 14:13,14**

**13 Et tout ce que vous demanderez EN MON NOM, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils.**

**14 Si vous demandez quelque chose EN MON NOM, je le ferai.**

Dans ce passage, Jésus ne traite pas de la prière (Il parle bien de la prière dans Jean 16, parce qu'il a déclaré : « *Ce que vous DEMANDEREZ AU PÈRE en mon Nom, IL VOUS LE DONNERA...* ». Mais ici, Il affirme : « *Tout ce que vous demanderez en mon Nom, JE LE FERAI...* Si vous demandez quelque chose en Mon Nom, **JE LE FERAI.** »

Il ne parle pas de prier le Père, en lui demandant de faire quelque chose. Il parle de faire usage du Nom de Jésus contre l'ennemi dans notre vie quotidienne.

Le verbe « demander » signifie également « exiger ». « Tout ce que vous exigerez en Mon Nom, Je (Jésus) le ferai. »

Nous en avons un exemple dans le troisième chapitre du livre des Actes lorsque Pierre et Jean sont arrivés à la Porte appelée la Belle. Nous avons déjà vu que Pierre savait qu'il avait quelque chose à donner à l'infirme lorsqu'il s'est adressé à lui en ces termes : « *Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne...* »

Puis Pierre a dit : « Au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche. » Il a demandé ou exigé que l'homme se lève et marche au Nom de Jésus.

J'ai un jour donné un cours sur ce thème. Et un professeur de grec, habilité à enseigner cette langue dans une université, suivait dans son Nouveau Testament grec. Il est venu me trouver après la réunion et m'a dit : « Frère Hagin, je n'ai jamais pensé à cela avant de vous entendre, mais le texte grec dit littéralement : " Tout ce que vous demanderez comme étant vos droits et privilèges, je le ferai. " Alléluia! »

Or, vous ne pouvez pas faire valoir vos droits et vos privilèges si vous ignorez ce qu'ils sont. C'est là que réside la grande erreur des chrétiens. Ils ne comprennent pas que sous la Nouvelle Alliance que Dieu a conclue avec l'Eglise par le Seigneur Jésus-Christ, nous avons des droits et des privilèges.

Nous avons le droit — nous avons le privilège — de faire usage du Nom de Jésus ! Et, contenues dans ce Nom, se trouvent toute la puissance et l'autorité qui étaient celles de Jésus !

Lorsque Jésus était sur la terre, Il guérissait les malades.

Et voyez-vous ce qu'a fait Pierre? Pierre a montré de la hardiesse. Il avait compris ce qu'avait voulu dire Jésus quand Il avait déclaré : « Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, je



le ferai. » C'est ainsi qu'il a dit : « J'ai ce Nom et c'est mon droit d'en faire usage. Donc, au Nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! »

Il l'a exigé dans le Nom de Jésus ! Et Jésus a fait lever l'infirme et l'a fait marcher !

Lisez le Livre des Actes des Apôtres en entier. Vous constaterez que les premiers croyants faisaient usage de ce Nom de la même manière. Il y est très peu question de leurs prières en faveur des malades. Ils prononçaient cette sorte de prière de façon tout à fait occasionnelle, comme par exemple Paul à Malte (Actes 28:8). La plupart du temps, ils faisaient simplement usage du Nom de Jésus.

Quelques années après la guérison de l'homme infirme couché à la Belle Porte, par exemple, Pierre s'est adressé à un homme grabataire depuis huit ans : « *Enée, Jésus-Christ te guérit; lève-toi, et arrange ton lit.* » Et aussitôt il s'est levé ! (Actes 9:34).

Les apôtres ne disposaient nullement d'un pouvoir qui nous serait totalement inconnu aujourd'hui. C'était le Nom de Jésus qui intervenait dans ces situations. Et ce Nom n'a en aucun cas été ravi à l'Eglise. Ce Nom nous appartient.

Pour quelle raison ce Nom ne peut-il pas réaliser aujourd'hui ce qu'il a réalisé naguère ? Pourquoi ne fait-il pas les mêmes miracles qu'autrefois ?

A mon avis, nous pouvons découvrir la solution à ce problème dans la remarque adressée par Pierre à la foule qui s'était assemblée après que l'homme, grabataire pendant tant d'années et mendiant à la Belle Porte, ait marché, sauté et loué Dieu.

**ACTES 3:12,13,16**

**12 ... Pourquoi vous étonnez-vous de cela? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que**

**nous eussions fait marcher cet homme?**

**13 Le Dieu d'Abraham, d'Issac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus; ...**

**16 C'est PAR LA FOI EN SON NOM que son nom a raffermi celui que vous voyez et connaissez...**

Nous avons le Nom mais notre foi en ce Nom s'est affaiblie. Notre foi dans ce Nom n'est plus la même.

Que pouvons-nous faire pour remédier à cette situation? La Bible déclare : « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ* » (Romains 10:17). Comment notre foi dans le Nom de Jésus peut-elle augmenter? Par l'écoute de ce que déclare la Parole de Dieu à propos de ce Nom.

Il nous faut absolument nous nourrir de la Parole de Dieu dans ce domaine, jusqu'à ce que notre esprit soit parfaitement éduqué en la matière et que notre foi parvienne à un niveau supérieur. Alors, il nous sera tout aussi naturel d'agir selon cette Parole que cela l'a été dans le cas de l'apôtre Pierre.

## **Chapitre 12**

### **Tout dans le Nom**

*« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en actes, FAITES TOUT AU NOM DU SEIGNEUR JESUS, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. »*

(Colossiens 3:17).

Le Saint-Esprit s'exprimant par la bouche de l'apôtre Paul a donné ces instructions à l'Eglise. Quoi que vous fassiez, en parole ou en actes, faites tout au Nom du Seigneur Jésus.

Si vous **balayez le sol**, balayez-le au Nom de Jésus.

Si vous **faites la vaisselle**, faites-la au Nom de Jésus.

Si vous **faites les lits**, faites-les au Nom de Jésus.

Si vous **enseignez à l'école du dimanche**, enseignez ces enfants au Nom de Jésus.

Si vous **chantez un chant**, chantez-le au Nom de Jésus.

Si vous **jouez d'un instrument**, jouez-en au Nom de Jésus.

Si vous **travaillez** dans une station-service, faites votre travail au Nom de Jésus.

Si vous **travaillez** dans une usine, travaillez au Nom de Jésus.

**Quoi que vous fassiez !** En parole ou en action ! Faites-le au Nom de Jésus.

Ce Nom a quelque chose à voir avec notre vie quotidienne. *Tous les jours! tous les jours*, le Nom!

Les chrétiens des premiers jours de l'Eglise ont reçu cet enseignement, ***tout faire*** dans ce Nom. Et tout ce qu'ils accomplissaient, ils l'accomplissaient au Nom du Seigneur Jésus. Partout où ils allaient, ils étaient conscients du Nom de Jésus.

Il n'est donc pas étonnant que tous ceux qui étaient hors de l'Eglise aient redouté ce Nom plus que toute autre chose. Les autorités qui ont intenté un procès à Pierre et à Jean après la guérison du malade de la Belle Porte les ont menacés et leur ont défendu de « *parler désormais à qui que ce soit EN CE NOM-LA. Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner AU NOM de Jésus* » (Actes 4:17,18).

Ce Nom devrait être constamment sur nos lèvres et revêtir une telle importance pour nous qu'à l'heure actuelle, tous ceux qui se trouvent hors de l'Eglise le remarqueraient. Ces autorités avaient remarqué Pierre et Jean et ont été remplies d'étonnement. Elles savaient très bien que c'étaient des hommes simples et sans instruction, mais elles avaient remarqué que ceux-ci avaient été avec Jésus (Actes 4:13).

Ils n'avaient pas une Eglise au premier siècle alors que nous en avons une autre aujourd'hui. Nous sommes membres du même Corps de Christ. Ce que l'Esprit de Dieu a écrit à l'Eglise de Colosses par la main de Paul, est la propriété de l'Eglise actuelle, de tous les croyants, où qu'ils se trouvent. « *Quoi que vous fassiez* », tel est l'enseignement que nous recevons, « *en parole ou en acte, faites tout au Nom du Seigneur* ».

*Rendez grâce dans le Nom*

#### EPHESIENS 5:20

**20** Rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père, AU NOM de notre Seigneur Jésus-Christ.

Les premiers croyants étaient enseignés à rendre grâce à Dieu pour tous Ses bienfaits *en ce Nom*.

*Lavés, sanctifiés, justifiés dans le Nom*

#### 1 CORINTHIENS 6:11

**11** Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés AU NOM du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

« Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous... » Il nous faudrait lire les versets qui précèdent pour voir la condition dans laquelle se trouvaient certains d'entre nous. Commençons au verset 9.

« *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas...* (Nombreux sont ceux qui se trompent aujourd'hui)... *ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés* (efféminé est synonyme d'homosexuel)... *ni les infâmes* (ce terme inclut les homosexuels et les lesbiennes.) N'ont-ils pas de droits? Bien sûr, celui d'aller en enfer s'ils le souhaitent. Tout pécheur a parfaitement le droit de rejeter Jésus s'il le veut. Mais ils ont également le droit d'aller au ciel. J'ai le droit d'essayer de les empêcher d'aller en enfer. Le seul moyen, c'est de leur apporter la Bible. Mais personne ne peut venir en aide à ses semblables en les assistant dans leurs mauvaises actions. Il y va ici de la morale et la Bible est très claire sur ce point)... *ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu* (1 Corinthiens 6:9,10).

Eh bien ! Quelle terrible liste de péchés !

Mais, gloire à Dieu pour la puissance qu'il y a dans le Nom de Jésus-Christ. Le verset qui suit déclare : « *Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés A U NOM du Seigneur Jésus-Christ!...* »

*Rendre grâce à Son Nom*

**HEBREUX 13:15**

**15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent SON NOM** (en anglais, qui rendent grâce à SON NOM, NDLT).

Sans cesse! C'est ce que nous avons à faire sans cesse! Nous avons sans cesse à offrir un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de nos lèvres rendant grâce à Son Nom.

*L'onction dans le Nom*

**JACQUES 5:4**

**4 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile AU NOM DU SEIGNEUR...**

Une fois de plus, tout ce que faisaient les premiers croyants, ils le faisaient dans le Nom du Seigneur. Ils oignaient d'huile les malades Au Nom du Seigneur.

*Croire en ce Nom*

**1 JEAN 3:23**

**23 Et c'est ici son commandement : que nous CROYIONS AU NOM de Son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, selon le commandement qu'il nous a donné.**

Il nous est dit de croire au Seigneur Jésus-Christ, mais il nous est également dit de croire à ce Nom. Le commandement de la Nouvelle Alliance est de nous aimer les uns les autres et de croire en ce Nom.

## *Chapitre 13*

### *En mon Nom, ils chasseront les démons*

Le tout premier signe qui, selon les paroles de Jésus, accompagnera tous ceux qui auront cru est celui-ci : « *En mon Nom ils chasseront les démons* » (Marc 16:17). En d'autres termes, ils exerceront une autorité sur les démons.

Jésus n'a pas dit que ce signe accompagnerait les prédicateurs. Ce ne sont pas seulement les pasteurs qui ont autorité sur les démons au Nom de Jésus, mais tous les croyants.

Les croyants devraient *savoir* qu'ils possèdent cette autorité. La Bible, notre texte de référence, nous rapporte les faits suivants : au Nom de Jésus, Paul a chassé le démon d'une femme possédée, et ce faisant, il a ébranlé la ville d'Ephèse jusqu'en ses fondations.

**ACTES 16:16-18**

**16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous;**

**17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.**